

Le Docteur CHARLES BOISVERT,
à transporté ses bureaux dans l'édifice Bourque, ancienne résidence de l'avocat Gaudet, vis-à-vis le magasin Pétrinot.
Par ordre.

L'ECHO DE FRONTENAC

HÔTEL QUEEN "LE CHEZ-SOI"
Du Voyageur de Commerce et du Touriste.
40 chambres, chambres avec bains, eau courante, etc.
J. BOURASSA, Gérant.

L. PH. POULIN, Dir.-Gérant

JOURNAL HEBDOMADAIRE

5 SOUS LE NUMERO

LES MORTS

La semaine prochaine marquera le jour de la fête des morts. A l'approche de cette journée endeuillée, les pensées se font graves. La tristesse de la nature se joint à la tristesse des cœurs. Des arbres, la riche parure de l'été s'est glissée, pour se disperser en parcelles d'or et se fonde bientôt en grise poussière.

Un malaise aigu naît en nous; sensation effarante du vide de notre existence, responsabilité lourde et terrible, car le terme est proche; mystère troublé du lendemain...

Heureux, bien heureux ceux qui possèdent une ferme croyance, ils donnent une solution consolante à ce que les autres appellent l'enigme.

Le sceptique incliné sur une tombe chère ne sent au fond du cœur qu'un frisson glacé. Pour lui, c'est le départ irrévocable, l'éternelle séparation, c'est le néant...

Oh! que la croix, symbole d'espoir, est bien placée dans les cimetières. La foule des affligés lèvent vers elle un regard reconnaissant.

Près de l'humble église, les tombes se pressent. Les villageois apportent à leurs morts toutes les fleurs de leurs jardins.

Groupés autour d'une croix de bois et d'une modeste sépulture, la famille d'un paysan ou d'un ouvrier se réunit. C'est la mère, une vaillante femme et ses petits enfants. Le père, qui repose là a été subitement enlevé à leur amour. Depuis, c'est la gêne, presque la misère pour la maisonnée.

Pleurez, pauvres orphelins, pleurez, mais priez, car si les larmes soulagent, la prière soutient, et Dieu n'abandonne pas les orphelins.

Plus loin, c'est une jeune fille agenouillée sur la tombe de son fiancé. La mort de celui qu'elle aimait a brisé pour jamais son bonheur ici-bas. Elle prie et sent jusqu'au fond de l'âme, malgré ses pleurs, que la prière seule l'élève et la soutient dans un invincible espoir.

Tout près, c'est une mère qui pleure son enfant, cette tendresse fut arrachée à sa vie. Elle ne veut point comprendre, dans sa douleur, que l'ange qu'elle regrette fut favorisé en quittant l'existence avant d'en connaître les désillusions et les tourments.

Cesse de pleurer, pauvre mère, cesse de pleurer, joins tes mains et prie; dans la prière, tu retrouveras l'esérance qui console.

Un vieillard s'arrête devant un mausolée de marbre. Sur son visage austère, la douleur, plus encore que l'âge, a imprimé des rides, le pli de sa bouche a une amertume navrante. Le front incliné, il songe qu'il y a là, sous cette dalle, son fils, un homme illustre qui était arrivé au faite des grandeurs, dont le nom était connu et respecté, son fils dont les avis avaient une influence incontestable. Son fils enfin, qui était tout son orgueil et toute sa vie; il est là, réduit en poussière.

Le pli d'amertume s'accroît au coin des lèvres minces, la ride du front devient plus profonde.

Cet homme hautin ne comprend pas la Puissance divine qui touche son fils et le fit descendre dans la poussière du tombeau.

Son âme agonise dans une douleur immense. Pas une clarté ne vient poindre dans son désespoir. Pas une larme ne vient mouiller l'aridité de ses paupières.

Plus que tous, il est à plaindre, car il ignore ce que savent les humbles, que les larmes soulagent et que la prière allant vers Dieu console et soutient.

La croix enseigne l'égalité; ses deux bras largement étendus nivellent toutes vanités humaines, pour tous elle a le même geste de pardon et de suprême miséricorde.

La fête des Morts groupe un jour par an l'humanité dans les nécropoles, et là, dans une même douleur, les hommes se sentent frères.

Ce jour d'égalité, de respect et de foi, hélas! n'a pas de lendemain!

Depuis dix-neuf siècles, la croix, dressant vers le ciel son signe rédempteur, domine les blanches tombes; épaves innombrables de nos frères existences.

Sur le sombre horizon de la longue nuit des tombeaux, la croix brille comme une étoile secourable.

Espoir d'une autre vie, elle enseigne aux vivants la prière consolatrice.

"Des cendres de nos corps monte au ciel une flamme qui ne s'éteindra plus".

LA DIFFÉRENCE FONDAMENTALE ENTRE LE PARTI LIBÉRAL ET L'AUTRE PARTI

Le très Honorable M. King la résume en parlant de la préférence britannique.

Il y a préférence britannique et préférence britannique. Tout dépend qui s'efforce de l'exercer. C'est ce qu'a démontré cette semaine le Chef de l'Opposition en Chambre des Communes. Au cours du mémorable discours prononcé lundi sur la récente conférence impériale, M. King fit la déclaration qui suit :

"La différence fondamentale qui existe entre le parti conservateur, c'est que le premier a toujours eu pour principe de créer la préférence britannique en réduisant le niveau du tarif alors que le second établit la préférence au moyen d'un tarif protecteur. Le parti libéral s'est toujours fait l'avocat de la liberté du commerce et lorsqu'il dut avoir recours au tarif ce fut dans le but de s'assurer des revenus et non pas dans un but protectionniste".

UNE BONNE LEÇON

M. St-Père député libéral d'Hochebourg vient de donner une bonne leçon au docteur Gowan, député conservateur de la Saskatchewan à qui le français n'est pas un nez. St-Père commençait son discours en français quand il entendit le docteur lancer un "ugh" de dégoût. "Qu'est-ce qui vous prend? dit le député d'Hochebourg. Pourquoi d'aprez-vous pas le français? Ne savez-vous pas que les deux langues sont officielles en cette Chambre? Si vous ignorez, c'est le temps de l'apprendre". Cette apostrophe dite en anglais à celui que dégoûte le français a sans doute produit son effet non seulement sur Gowan mais sur la demi-douzaine de fanatiques qui s'imaginent que "hors de l'anglais, point de salut".

ACCIDENT DE CHASSE À ADSTOCK (FRONTENAC)

Une cartouche fait explosion et M. Napoléon Bolduc reçoit une partie de son contenu en plein visage.— Blessures sérieuses.

(Du correspondant de "l'Echo").

BELLE INITIATIVE DE L'HON. M. GODBOUT

Le principe de la coopération, que l'honorable M. Godbout a mis à l'honneur il y a deux ans, quelque temps après son arrivée au ministère de l'Agriculture, pousse ses racines de plus en plus profondément dans notre sol économique et chaque jour les cultivateurs et les industriels en ressentent les effets bienfaisants.

L'honorable M. Godbout, en vrai patriote, continue son œuvre sans relâche et, après avoir amélioré le sort du cultivateur en lui assurant un marché plus vaste pour ses produits, il travaille maintenant à faire profiter les industries de sa province de ce principe si négligé auparavant, maintenant appelé à rendre de si grands services.

Jusqu'à l'an dernier, les producteurs de fruits et de légumes de la province avaient toujours acheté en Colombie anglaise et en Ontario les boîtes et les paniers dont ils avaient besoin pour placer la récolte de pommes etc sur le marché. Mis au courant de la situation, le ministre de l'Agriculture organisa rapidement la production de ces articles dans la province de Québec avec le résultat qu'en 1932 les manufacturiers de Lambton, de Granby et de Montréal ont vendu aux producteurs de fruits du Québec la totalité des contenants dont ils avaient besoin pour offrir leur récolte aux consommateurs de la province.

Voilà du beau patriotisme en action et tous les vrais canadiens seront reconnaissants à l'honorable M. Godbout de si bien comprendre le véritable intérêt de sa province. C'est en effet la coopération qui sauvera l'agriculture chez nous et le jour où toute la population comprendra que son intérêt réside dans l'encouragement aux cultivateurs et aux industries de chez-nous, la province de Québec aura fait un grand pas en avant dans la voie de la prospérité.

LE NOUVEAU CURÉ DE SAINT-SAMUEL

On nous informe que le nouveau curé de St-Samuel, Cte de Frontenac, vient d'être nommé. C'est M. l'abbé Jean-Charles Dumas, ancien curé de St-Sabine de Bellechasse, qui désormais dirigera cette paroisse.

En même temps que nous regrettons avec les paroissiens de St-Samuel, le départ de celui qui fut leur pasteur dévoué et aimé, nous souhaitons la bienvenue à M. l'abbé Jean-Charles Dumas.

SESSION PROVINCIALE LE 10 JANVIER

La deuxième session du 13e parlement commencera le 10 janvier 1933 et il a été annoncé hier matin par l'hon. L. A. Taschereau. Cette décision prise par le Cabinet met fin à des rumeurs persistantes qui prétendaient au Ministère l'intention de faire une session d'urgence en novembre.

Il reste donc deux mois pour la préparation de la session. On entend pas chômer d'ici là puisque hier matin le Cabinet a choisi un nouveau trésorier. Le Premier Ministre sera donc libéré d'autant et pourra préparer la législation sans tarder.

Les démons des puissances formidables capables, si Dieu leur permettait, de se jouer du monde entier, comme le vent se joue d'une plume.

LA NUIT ROUGE DE BOTREL

SALE DE THÉÂTRE ELJOU MARDI ET MERCREDI, LES 8 ET 9 NOVEMBRE PAR LES AMATEURS DU CERCLE BONIN

Ravissante image en sept couleurs de la nouvelle Basilique et de ses dépendances, avec le majestueux St-Laurent. Règlement de vie chrétienne, tiré de saint Alphonse de Liguori, Docteur de l'Eglise et Fondateur des Rédemptoristes. Notes des plus intéressantes sur la Bonne Ste-Anne ses anciens sanctuaires à Beauré, sa Basilique actuelle, ses reliques, son Archevêché, la Sainte Sainte etc. C'est un appel continué à la dévotion à la Bonne Ste-Anne. Prix: 40 sous l'unité \$4.00 la douzaine \$50.00 le cent. Adresse: LES ANNALES, Ste-Anne de Beauré, P. Q. Canada.

ACCIDENT D'AUTOS À SAINT-ROMAIN

Le chauffeur perd le contrôle de sa machine qui capote.— Un blessé.— La machine hors d'usage.

(Du correspondant de "l'Echo").

M. Ph. Hallé, distributeur de l'Imperial Oil Company a vu la mort de près vendredi dernier, alors que sa machine a capoté dans la fameuse côte de St-Romain. L'auto filait à une allure modérée lorsque M. Hallé constata une difficulté dans le contrôle de son volant. Quelques instants après la voiture s'engagea dans le fossé au bas de la côte, capota, tournant plusieurs fois sur elle-même. Des témoins de l'accident accoururent aux cris du malheureux Hallé qu'ils relevèrent portant des blessures douloureuses. L'auto en désarroi, pratiquement hors d'usage.

Les blessures de M. Hallé ne sont pas graves, nous dit-on. Ce dernier revenait d'un voyage à Mégantic lorsqu'il fut victime de cet accident.

POUR ÉTABLIR NOS ENFANTS L'ABITIBI

Dans l'immense étendue du territoire québécois plus que toutes les autres régions, l'Abitibi offre des avantages exceptionnels pour l'établissement de nos enfants. C'est que c'est un pays complet. Ses dix millions d'acres de terre arable de haute qualité sont appelés à doubler les revenus agricoles de notre province.

Son immense forêt peuplée des meilleures essences pour la pâte à papier est l'une des plus grandes réserves forestières de l'Amérique du Nord.

Arrosée de nombreuses rivières et de lacs poissonneux, l'Abitibi est une des plus riches régions de chasse et de pêche du continent.

Et il y a là en disponibilité des pouvoirs d'eau importants à harnacher pour le développement de l'industrie abitibienne.

Plus qu'ailleurs au Canada l'Abitibi est par excellence le pays des mines de cuivre, de manganèse, de zinc et surtout d'or.

Pour résumer, on trouve en Abitibi tout ce qu'il faut pour en faire un pays complet, pouvant se suffire à lui-même, ou ayant en réserve une telle quantité de minéraux de haute qualité que sa population pourra facilement se procurer par échange les produits tropicaux et autres qu'elle pourrait désirer.

Et ce pays c'est chez-nous, en plein Québec. Ses terres sont de défrichement facile et elles produisent en abondance les grains, les légumineuses, les légumes, les foins, les trèfles mieux que partout ailleurs et les pâturages sont abondants.

Et sur ces terres que l'Etat met à la disposition des Canadiens qui veulent établir leurs enfants, pour les aider il paie des primes de défrichement et de labour.

Et le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada Mont réal facilite une visite de cette région à ceux qui ont des enfants à établir.

J.E.LAFORCE. Tous les saints furent des hommes saisis de la vérité, saisis de certaines pensées choisies pour eux par le St-Esprit.

JOURS DE PRIÈRES ET DE RÉPARATIONS LES 29 ET 30

La Semaine Religieuse publie un extrait du Mandement des Archevêques et évêques des Provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa à l'occasion du malaise économique des temps présents en date du 3 juin 1932.

Les 29 et 30 octobre prochain veille et jour de la fête du Christ Roi se sont des jours particulièrement consacrés à la prière et à la réparation. Nous invitons les fidèles à s'imposer un jeûne rigoureux le samedi 29 octobre. Que tous ceux qui le pourront sans grave inconvénient jeûnent le matin au pain sec. Les enfants et les vieillards eux-mêmes devraient, suivant les forces se priver ce jour là de quelque nourriture ou tout au moins s'interdire les gâteaux et autres friandises. Tous seraient bien de s'abstenir des voyages inutiles, du théâtre, du cinéma des auditions radio-phoniques et de tout autre amusement.

Le lendemain fête du Christ Roi le Très Saint Sacrement sera exposé depuis la messe principale jusqu'au soir et les fidèles s'empresseront d'aller en foule présenter au Divin Maître leurs hommages d'adoration réparatrice. Au cours du salut de réparation on chantera le psalme "Miserere".

L'HON. M. LAFERTÉ ET LA COLONISATION

Pendant que certaines personnes, pour des raisons que l'on peut deviner, critiquent la politique de colonisation du gouvernement provincial l'honorable M. Laferté travaille et les journaux quotidiens annonçaient à la fin de la semaine dernière que 400 autres chômeurs des villes avaient été placés sur des terres dans l'Abitibi et le Témiscamingue.

Depuis le commencement de septembre un très grand nombre de ceux qui veulent retourner à la terre ont été ainsi placés sur des lots de colonisation par le ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, et les missionnaires colonisateurs, revenus récemment de ces centres, rapportent que tous les nouveaux colons sont enchantés de leur sort. Ils savent évidemment que le succès leur sera assuré par leur travail et dès les premières heures ils se sont mis à l'œuvre pour construire leurs camps avec des matériaux fournis par le gouvernement et pour couper le bois dont ils auront besoin cet hiver.

Dès que les camps sont terminés, les colons font venir leurs familles et l'on prévoit que le printemps prochain ils pourront semencier quelques acres de terre qui assureront leur subsistance pour l'année.

Dès l'année prochaine, l'hon. M. Laferté aura ouvert au moins trois nouvelles paroisses dans les deux régions du Témiscamingue et de l'Abitibi et le ministre a droit à des félicitations pour cet excellent résultat.

NOUVEAU TRÉSORIER PROVINCIAL

Le Colonel R. Frederick Stockwell député de Brome a été assermenté hier matin, comme Trésorier Provincial par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur.

Sa nomination a été faite dès le début de la séance du cabinet sanctionnée immédiatement annoncée peu après par le Premier Ministre.

L'hon. Stockwell succède à l'hon. L. A. Taschereau qui avait rempli la charge de Trésorier à plusieurs reprises. M. Taschereau détenait ce portefeuille depuis la démission de l'hon. Scott démissionnée par sa défaite aux dernières élections.

En annonçant cette nomination l'hon. Taschereau a déclaré: "Nous suivons la tradition en appelant l'hon. Stockwell à la trésorerie. C'est un anglo-protestant très apte à représenter dignement l'édifice ministériel. Nous considérons que le nouveau ministre est une belle acquisition pour le Cabinet et pour la Province."

L'hon. Stockwell est né à Danville, le 21 novembre 1885. Il fit ses études de droit à l'Université McGill et a servi en Flandre durant la guerre. Il était avocat de la Couronne dans le district judiciaire de Shefford quand il se présenta comme candidat dans Brome. Il était élu député en août 1931. Au cours de la dernière session il fut l'un des jeunes députés les plus en vedette. Il se fit remarquer surtout par son courage dans la lutte qu'il fit contre le bill Berovitch.

NOUVELLE AMÉLIORATION AU LAKE VIEW INN

La nombreuse clientèle du Lake View Inn appréciera avec plaisir que de nouvelles améliorations viennent d'être faites à ce populaire hôtel de notre ville. Son administrateur, M. Alphonse Gendreau, est à faire installer un système de chauffage à l'eau chaude, qui alimentera les 26 chambres de l'édifice, les salles et vivroirs.

Il existait une lacune depuis nombre d'années au Lake View, dit le public voyageur, le système de chauffage faisait défaut. Avec cette nouvelle amélioration, on est assuré, dit-on, de donner au public voyageur et touriste, le confort le plus parfait.

La cuisine reste toujours, ajoutée-on, sous la direction d'un chef français, d'une expérience de 22 ans. (Communiqué)

Et achiez bien, chrétiens, que quand Jésus entre quelque part, il y entre avec sa croix et il en alt part à ceux qu'il aime.

UN TERME SPÉCIAL DE LA COUR DE CIRCUIT À LAC MÉGANTIC

En vertu d'un ordre-en-conseil publié dans le dernier numéro de la Gazette Officielle, un terme spécial de la Cour de Circuit sera ouvert le 3 novembre prochain dans notre ville. Voici le texte de la proclamation publiée dans la Gazette Officielle :

Canada
Province de Québec.
(L. S.)

H.-G. CARROLL.

GEORGE V, par la Grâce de Dieu, Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au-delà des mers, Défenseur de la Foi, Empereur des Indes. A tous ceux qui les présentes verront ou qu'elles pourront concerner. — SALUT.

PROCLAMATION.

J.-A. HUDON,
Assistant-Procurateur
Général-Suppléant.

ATTENDU qu'en vertu des dispositions de l'article 80 de la Loi des tribunaux judiciaires (Statuts Révisés de Québec 1925, chapitre 145) le lieutenant-gouverneur peut ordonner la tenue d'un terme spécial de la Cour de Circuit dans tout district judiciaire ou électoral;

ATTENDU qu'il y a lieu d'ordonner la tenue d'un terme spécial de la Cour de Circuit dans le district électoral de Frontenac, à Lac Mégantic, pour le 3 novembre prochain, 1932 :

A CES CAUSES, de l'avis et du consentement de Notre Conseil Exécutif et conformément aux dispositions de l'article 80 de la Loi des tribunaux judiciaires, Nous avons décrété et ordonné et, par les présentes, décrétons et ordonnons qu'un terme spécial de la Cour de Circuit du district électoral de Frontenac, à Lac Mégantic, soit tenu le 3 novembre prochain, 1932.

DE TOUT CE QUE DESSUS, tous Nos féaux sujets et tous autres que les présentes peuvent concerner sont requis de prendre connaissance et de se conduire en conséquence.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait rendre Nos présentes lettres patentes et sur icelles fait apposer le grand sceau de Notre province de Québec. Témoin : Notre très fidèle et bien-aimé l'honorable HENRY GEORGE CARROLL, lieutenant-gouverneur de Notre province de Québec.

En l'Hôtel du Gouvernement, en Notre Cité de QUÉBEC, de Notre Province de QUÉBEC, ce VINGT-SEPTIÈME jour d'OCTOBRE, en l'année mil neuf cent trente-deux de l'ère chrétienne et de Notre Règne la vingt-troisième année.

Par ordre,
ALEXANDRE DESMEULES,
Sous-secrétaire de la Province.

LA NOUVELLE ASSOCIATION DES HEBDOMADAIRES

Elle vient d'être fondée, aux Trois-Rivières, samedi, le 22 octobre courant, au milieu du plus grand enthousiasme.—Brillante réunion de l'élite de nos journalistes hebdomadaires et des éditeurs.—Discours de haute portée, discussion fructueuse et organisation solide.—Les délégués sont l'objet d'une généreuse et charmante réception aux Trois-Rivières et à Shawinigan.

LES NOUVEAUX OFFICIERS

Enfin, nous avons une véritable association de nos journaux hebdomadaires, une association bien constituée, assise sur des bases solides et que rien ne viendra ébranler, nous en faisons le voeu sincère. Elle est née aux Trois-Rivières, samedi dernier, le 22 octobre, alors qu'un groupe de plus de quarante journalistes et éditeurs, représentant plus de soixante hebdomadaires de cette province et de l'Ontario, la vaillante "Feuille d'Érable", de Tecumseh, Ont., ont fondé cette fédération des journaux hebdomadaires de langue française du Canada dans un sentiment de commune fraternité et avec le désir bien arrêté d'en faire un syndicat non-seulement de propagande religieuse, économique et nationale, mais en même temps une solide organisation commerciale qui va surveiller étroitement et sans répit les intérêts matériels de l'association.

Comme le disait amablement un confrère de la presse quotidienne, au lendemain de cette fondation, la presse hebdomadaire joue un rôle intéressant et utile dont le développement et le succès ne peuvent que servir la société. Accomplissant deux missions fort différentes, le quotidien et l'hebdomadaire ont chacun leur place au foyer — quelle que soit leur allégeance politique — pourvu qu'ils s'inspirent de principes généraux et s'appliquent moins à gagner de l'argent qu'à rendre le peuple meilleur et à l'éclairer sur les améliorations qui peuvent être apportées à la société.

Si les journaux ne doivent pas viser surtout aux gros profits, s'ils ont le devoir de répandre le goût de la vérité, du bien et du progrès, ils ont, par contre, le droit, le devoir même, de penser au corps matériel qui abrite leur âme spirituelle; c'est-à-dire qu'ils doivent s'associer sur une organisation financière solide, s'ils veulent remplir leur belle mission efficacement. Et comme le vrai journalisme est une industrie excessivement difficile, les vrais journaux doivent recourir à tous les moyens honnêtes de consolider leurs positions matérielles.

Rendons de suite hommage à nos deux vaillants confrères des Trois-Rivières, M. C. A. Labranche, directeur gérant du "St-Maurice Valley Chronicle", et C. A. St-Arnaud, de la "Chronique", qui ont été les initiateurs et la cheville ouvrière de ce congrès. C'est à eux que nous devons le succès de cette entreprise et la belle réception que nous avons reçue aux Trois-Rivières. Egalement, vont nos re-

Suite à la page 8

La Liquidation Continue

AFIN D'ÉCOULER LA BALANCE DE NOTRE STOCK ATTEINT PAR LE FEU, FUMÉE ET EAU
DES OFFRES DES PLUS ATTRAYANTES SERONT OFFERTES AU PUBLIC AFIN QUE TOUT LE MONDE AIT LE BENEFICE DE CE
MASSACREDE PRIX, JAMAIS VU DANS LES ANNALES COMMERCIALES DE MEGANTIC.

Cette vente commencera Jeudi le 3 NOVEMBRE et se terminera le 12 au soir

ENEZ VISITER NOTRE MAGASIN CHAQUE JOUR, VOUS TROUVEREZ DE NOUVELLES AUBAINES DURANT CETTE VENTE.

PALETOTS pour hommes en Molton brun, modèle "Guard", valant \$18.00, pour:

\$9.98

PALETOTS pour hommes en drap dance anglais, modèle demi-ajusté, uni. Régulier \$22.00, pour:

\$12.75

PARDESSUS d'automne en tweed. Régulier jusqu'à \$12.00, pour:

\$4.99

HABITS pour hommes, en serge bleue marine. Régulier \$22.00, pour:

\$12.85

PANTALONS pour hommes, lacés, valant \$3.50, pour:

\$1.98

OVERALLS pour hommes, bleu uni, pour:

57c

BAS de laine de travail, pour hommes, pour:

13c

MITAINES de travail, pour hommes, en peau de cheval. Régulier 95c, pour:

49c

COMBINAISONS en coton ouaté, pour hommes, pour:

98c

CORPS et CALEÇONS en grosse laine et coton par côté, pour hommes, pour:

59c

CHEMISES de flanelle, pour hommes, grise ou khaki, pour:

49c

BRETELLES d'ouvrage, pour hommes, pour:

19c

COUVRE-CHAUSSURES pour hommes, pour:

\$1.49

CLAQUES d'ouvrage, pour hommes, pour:

\$1.98

BOTTINES d'ouvrage, pour hommes, pour:

\$1.69

GANTS de toilette, pour hommes, en kid doublé, valant \$1.95, pour:

98c

SCARFS en soie fleurie, pour hommes, différents dessins, régulier \$2.95, pour:

98c

BOTTINES pour hommes, doublées en cuir, valant \$3.50, pour:

\$1.98

BRETELLES pour enfants, pour:

9c

COMBINAISONS en coton ouaté, pour garçons, pour:

69c

COMBINAISONS en laine naturelle, pour hommes, valant \$3.50, pour:

\$1.98

CHEMISES en broadcloth, pour hommes, pour:

48c

BAS de laine, pour garçons, pour:

25c

CHEMISES en broadcloth, pour garçons, pour:

29c

MOUCHOIRS, pour hommes, pour:

3c

ROBES de chambre, pour hommes, en édredon, avec cordon de soie, valant \$3.75, pour:

\$1.95

CAMISOLE, pour enfants, pour:

14c

BAS golf en laine, pour garçons, pour:

29c

MANTEAUX pour Dames, en tweed cordé pure laine, garni en fourrure, régulier \$18.00, pour:

\$9.98

MANTEAUX pour Dames, un lot de 12 manteaux de la dernière saison, garni en fourrure opposum ou Jeannette, valant jusqu'à \$35.00, pour:

\$4.85

MANTEAUX pour Dames en drap velours français, garnis en fourrure grise, régulier \$22.00, pour:

\$12.49

2 MANTEAUX de fourrure, pour Dames, en seal chapeau français uni. Régulier \$125.00, pour:

\$49.00

MANTEAUX en mouton de perse, pour Dames, garnis en Alaska, doublés en soie imprimé, régulier \$225.00, pour:

\$98.00

MANTEAUX de fourrure, pour Dames, en rat musqué, régulier \$175, pour:

\$79.00

5 MANTEAUX pour Dames, en Wonbat, doublure en soie, valant \$45.00, pour:

\$18.69

45 ROBES pour Dames, en crêpe de soie, nouvelle couleur et style, val. \$4.95, pour:

\$1.98

30 ROBES pour Dames, chic crêpe, crépé, manches longues ou manches courtes, bouffantes. Régulier \$7.75, pour:

\$3.85

COUVRE-CHAUSSURES hauts pour Dames, valant \$2.95, pour:

98c

SOULIERS pour Dames, en cuir mat ou en patent, talon militaire en caoutchouc, très confortables, valant \$2.75, pour:

\$1.49

BAS en soie et laine, pour Dames, assortis de couleurs, régulier 49c, pour:

24c

BLOOMERS pour Dames, en coton ouaté valant 75c, pour:

38c

CAMISOLE pour Dames, laine et coton, pour:

45c

MOUCHOIRS pour Dames, pour:

2c

SCARFS pour Dames, pour:

29c

OVERALL bleu foncé, très pesant valant 35c la verge, pour:

19c

SERVIETTES en racine, Chacune à:

4c

ROBES de chambre, pour Dames, en édredon, valant \$4.75, pour:

\$1.98

RENDEZ-VOUS EN FOULE JEUDI, A 9 HEURES, AU MAGASIN DE: A. KOMERY, LAC MEGANTIC.

THE LIQUIDATION CONTINUE

... IN ORDER TO DISPOSE THE BALANCE OF OUR STOCK ATTAINED BY FIRE, SMOKE AND WATER. ...

OFFERS OF MOST ATTRACTIVES WILL BE DONE TO THE PUBLIC IN ORDER THAT EVERYBODY WILL TAKE ADVANTAGE OF THIS MASSACRE OF PRICES, NEVER SEEN BEFORE IN THE COMMERCIAL ANNALS OF MEGANTIC.

COME and VISIT OUR STORE EACH DAY YOU WILL FIND NEW WINDFALLS DURING THIS SALE

THIS SALE WILL BEGIN ON THURSDAY NOVEMBER 3rd AND WILL CONTINUE UNTIL SATURDAY THE 12th, AT NIGHT.

MEN'S OVERCOATS: in brown Melton, guard model, value \$18.00, sale's price:

\$9.98

MEN'S OVERCOATS: in English fine cloth, semi fitted, plain. Regular price \$22.00, sale's price:

\$12.75

FALL'S OVERCOATS: Tweed made, Regular, up to \$12.00, sale's price:

\$4.99

MEN'S SUITS: In Navy Blue Serge. Regular \$22.00, sale's price:

\$12.85

MEN'S LACED PANTS: Value \$3.50, sale's price:

\$1.98

MEN'S OVERALL: Plain Blue:

57c

MEN'S WORKING WOOL STOCKINGS:

13c

MEN'S "WORKING HORSE HIDE MITTENS". Regular \$0.95, sale's price:

49c

MEN'S "WAD COTTON UNION SUITS":

98c

MEN'S UNDERWEARS "Two Pieces" heavy wool and cotton, by ribs:

59c

MEN'S FLANNEL SHIRTS, Grey or Kaki:

49c

MEN'S WORKING BRACES:

19c

MEN'S OVERSHOES:

\$1.49

MEN'S WORKING RUBBERS:

\$1.98

MEN'S WORKING BOOTS:

\$1.69

MEN'S LINED KID DRESSING GLOVES. Value \$1.95, sale's price:

98c

MEN'S BLOSSOM SILK SCARFS. Many designs. Regular value \$2.95, sale's price:

98c

MEN'S LEATHER BOOTS DOUBLED, value \$3.50, sale's price:

\$1.98

CHILDREN'S BRACES:

9c

CHILDREN'S WAD COTTON and UNION SUITS:

69c

MEN'S PURE WOOL UNION Suits. Regular value \$3.50, sale's price:

\$1.98

MEN'S SHIRTS made in broadcloth:

48c

BOY'S WOOL STOCKINGS:

25c

BOY'S BROADCLOTH SHIRTS:

29c

MEN'S HANDKERSHIEFS:

3c

MEN'S MORNING-GOWNS in coverlet with silk string. Value \$3.75, sale's price:

\$1.95

CHILDREN'S UNDERWEARS:

14c

BOY'S WOOL GOLF HOSE:

29c

LADIE'S COATS, in pure wool twisted tweed trimmed with furs, regular price \$18.00, sale's price:

\$9.98

LADIE'S COATS: A lot of 12 last seasonable coats, trimmed with Opposum or Jeannette. Regular value \$35.00. Sale's price:

\$4.85

LADIE'S COATS in french velvet cloth trimmed with grey furs. Regular prices \$22.00. Sale's price:

\$12.49

2 LADIE'S FURS COATS in french plain chapeau seal. Regular price \$125.00. Sale's price:

\$49.00

LADIE'S PERSIAN SHEEP COATS, trimmed with Alaska, doubled with printed silk. Regular price \$225.00. Sale's price:

\$98.00

LADIE'S FURS COATS, musked rat. Regular price \$175.00. Sale's price:

\$79.00

5 LADIE'S WONBAT COATS, silk lining. Value \$45.00. Sale's price:

\$18.69

45 LADIE'S DRESSES in silk crepe, new shades and styles. Regular value \$4.95. Sale price:

\$1.98

30 LADIE'S DRESSES in stylish crepe: long sleeves or short puffing sleeves. Regular value \$7.75. Sale price:

\$3.85

LADIE'S LONG OVERSHOES. Regular value \$2.95. Sale price:

98c

LADIE'S SHOES: mated leather or patent, military rubber heel very comfortable. Regular Price \$2.75. Sale's price:

\$1.49

LADIE'S SILK & WOOL HOSE, assorted of colors. Regular price 49c. Sale's price:

24c

LADIE'S WAD COTTON BLOOMERS. Regular value 75c. Sale's price:

38c

LADIE'S WOOL & COTTON SHORT NIGHT GOWN:

45c

LADIE'S HANDKERSHIEFS:

2c

LADIE'S SCARFS:

29c

EXTRA HEAVY OVERALL, dark blue. Regular value 35c yard. For yard:

19c

ROOT TOWELS, EACH:

4c

LADIE'S COVERLET MORNING-GOWNS. Value \$4.75, for:

\$1.98

FOLLOW THE CROWD THURSDAY AT 9 O'CLOCK AT THE STORE OF:

A. KOMERY MEGANTIC

DANS NOTRE VILLE

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes.

M. S. A. Michaud, télégraphiste, et Mme Michaud sont de retour au milieu de nous, après avoir passé quelques mois à St-Honoré, Shenly.

M. Roméo Lavallée, de Jackman, Maine, est venu passer quelques jours de promenade à Lac Mégantic, chez M. Wilfrid Lavallée.

Nous avons une température automnale relativement belle. Une période de beau temps semble succéder à la première neige.

Les billets pour la séance dramatique et musicale organisée par les amateurs du Cercle Bonin seront mis en vente dans quelques jours.

C'est mardi prochain, 1er novembre, la fête de la Toussaint. A cette occasion l'église nous invite à nous confesser et à communier.

M. Denis René, représentant de la Molson Breweries, est allé à Montréal, cette semaine, à l'occasion de la réunion des agents distributeurs de cette brasserie.

M. F. G. Gadbois, avocat, est allé à Sherbrooke, mercredi, en voyage d'affaires.

Mlle Marie-Ange Turcotte et Simonne Bouffard, sont allées en promenade à Montréal où ils ont passé une quinzaine de jours chez des parents et amis.

M. J. A. René et Mme René sont de retour d'un voyage à Montréal où Mme René a passé quelques jours en cette ville.

Mme Jos. Lagné est de retour d'une promenade à Montréal et aux Etats-Unis.

Mme J. A. Milette, accompagnée de sa jeune fille Evelyn étaient en voyage à Québec, dernièrement.

Mmes F. X. Vachon, (Dr) Leo Blais, (Dr) Victor Lincourt et Mlle M. L. Bégin, étaient de passage à Québec, ces jours derniers.

M. et Mme W. Jacques, de Lewiston, Me., en visite dernièrement dans leur famille chez M. A. Jacques.

Mlle F. Durocher, de Coaticook, en promenade chez ses cousins, Mlle Alice et M. A. Gendreau.

Mlle J. Legendre, de passage à Montréal, ces jours derniers.

Le Dr V. Lincourt, député de district des Chevaliers de Colomb, s'est rendu à Montréal à l'assemblée du conseil d'Etat et à l'assemblée régionale à Sherbrooke, récemment.

M. et Mme Jos. Dion fils sont de retour de leur voyage aux Etats-Unis.

Mlle Thibodeau, Mme Wm. Poirier, M. Lippé, ont passé quelques jours à Montréal.

Mme Rosario Drolet, de Québec, a été invitée, ces jours derniers de sa tante, Mme C. Fortier.

Mlle Y. Laporte, MM. Ernest Laporte et A. Dorais, de passage à Sherbrooke, dernièrement.

M. et Mme Ad. Lemay ont passé quelques jours à Sherbrooke en voyage d'affaires.

M. Jos. Roy de passage dans sa famille, ces jours derniers.

Mme Wilfrid Drouin en visite au couvent de St-Ephrem, dernièrement.

Comme vermifuge une excellente préparation est le Mother Grave's Worm Exterminator. Il a sauvé la vie à des milliers d'enfants.



CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT DU JOUR

27 oct. Saint-Frumence, Evêque et Confesseur.

Nous devons, nous qui sommes plus forts supporter les faiblesses des infirmes et ne pas nous plaindre en nous mêmes. St Paul aux Romains ch. XV.

Saint Frumence visita la Perse en 308 avec un philosophe tyrien son oncle et fut capturé sur mer en se rendant en Ethiopie. Touchés de sa jeunesse et de sa beauté, les barbares le présentèrent à leur roi, qui prit soin de son éducation et en fit son secrétaire. Après la mort du roi, la reine lui confia la régence. Il en profita pour favoriser la religion, puis il quitta ce poste élevé pour aller demander un évêque à St Athanase à Alexandrie. Le saint le sacré lui-même et le renvoya. Ses discours et ses miracles opérèrent un grand nombre de conversions et l'Ethiopie resta catholique pendant quatre siècles.

Méditation sur trois degrés de l'amour du prochain.

Nous devons aimer nos parents et nos amis, c'est un devoir que la nature nous impose; mais Dieu veut que nous suivions en cela sa volonté plutôt que notre propre inclination. Aimez-les parce que Dieu le veut et comme Dieu le veut. Témoignez-leur cet amour en travaillant de tout votre pouvoir à leur salut et en supportant patiemment leurs défauts, l'amitié et la charité chrétienne vous en ont une obligation.

II. C'est peu d'aimer ses parents et ses amis, cette loi, les païens eux-mêmes l'observent; vous devez aimer les personnes qui ne vous sont unies ni par la parenté ni par l'amitié. Ayez donc de la charité pour tout le monde et spécialement pour les chrétiens; ils sont vos frères. Ceux-là sont plus véritablement nos frères

ECHOS DE GOULD

qui ont reconnu Dieu pour leur Père. — Tertullien. III. Faisons plus, aimons nos ennemis. Le chrétien est capable d'un tel acte de charité. Que cet amour est difficile à qui ne consulte que la nature; mais qu'il est facile à qui considère Jésus expirant sur la croix pour ses ennemis. En parlant de St-Etienne saint Grégoire dit: "Il offre à Dieu quelque chose de plus grand que la mort, la modération de l'âme et l'amour des ennemis."

ECHOS DE LAMBTON

VA ET VIENT: M. et Mme W. Stebbene sont de retour de leur voyage de noces à Montréal et Ottawa.

M. et Mme Pamphile Bureau et Eugène Gagnon étaient de passage à Québec cette semaine.

M. et Mme Raymond Langlois et leurs enfants Rosaire, Paula et Hugette accompagnés de Mlle Estelle Grenier de Matane en promenade à Thetford-Mines.

M. et Mme Adolphe Gagnon ainsi que Mlle Colette, Alice, Agnès et M. Marc Gagnon en voyage à Québec.

M. Robert Bureau à Québec dernièrement.

M. l'abbé Jules Fortin du Collège de St-Victor a passé le dimanche dans notre paroisse.

M. René Michaud de Mégantic accompagné de Mlle Eva Dumas de Montréal et de Mlle Estelle, Gilberte et Françoise Lemieux de Mégantic de passage chez M. Ad. Gagnon, dimanche dernier.

MM. Grégoire, François, Jean Thomas Sirois ainsi que leur soeur, Mlle Marguerite Sirois de St-Justine en promenade chez M. Josaphat Roy.

M. et Mme Jos. Roy ainsi que leurs enfants, Ronaldo et Juliette, en visite à St-Martin.

Mlle Adélie Guay et Imelda Lapointe en voyage à Québec.

M. et Mme R. Langlois et leurs enfants, accompagnés de Mlle Estelle Bernier et Marguerite Gagnon de passage à Beauceville et St-Georges.

M. Raymond Delisle et Mlle Charlotte Chouinard de Québec, les invités de Mlle Jacqueline Chouinard.

M. Arcadius Fortin passe une quinzaine à Montréal.

M. Léon Parent, de Disraeli, était l'hôte de son amie, Mlle Marguerite-Marie Roy.

ECHOS DE MILAN

VA ET VIENT: M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

ECHOS DE PIOPOLIS

VA ET VIENT: M. et Mme H.-L. Gagnon, de Lambton, étaient de passage dans notre localité, dimanche dernier.

M. et Mme Jean Lafontaine, ainsi que Mlle Thérèse Lafontaine et Mlle Josephine Lafontaine en voyage aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine.

M. Louis Trudeau de Granville, Vt., en promenade chez son frère, M. D. Trudeau.

M. C. Rouleau des E. U. passe quelques jours dans notre localité.

M. Alfred Isabelle ainsi que M. Edouard Labrie de passage à Mégantic à l'occasion des funérailles de Mme A. Roy.

M. et Mme Wilfrid Martel de Val Racine, en promenade chez leur beau-frère, M. Ed. Labrie.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

ECHOS DE WATERVILLE

VA ET VIENT: Mlle A. Boulanger de Notre-Dame des Bois de passage chez sa soeur Mme Hilaire Picard.

M. J. Fréchette de St-Georges de Windsor visitait récemment la famille Georges Pettit.

M. Albert Poulin, accompagné de ses deux jeunes filles, Rose-Blanche et Thérèse, en visite chez

des parents à St-Georges de Beauce. —M. et Mme David Rouillard, M. Irénée et Mlle Irène et Antoinette Rouillard, M. Albert Carrier, Mlle Yvonne, M.-Berthe et Blanche Carrier se rendaient à Compton dernièrement, chez M. E. Couture, à une soirée de noces à l'occasion du mariage Trudeau-Couture de Barré, Vt.

A la famille éprouvée nos sincères sympathies.

Rapport des Concours de Septembre à l'Ecole No. 2: 6e année: Mlle Yvonne Blais et Gilberte Rousseau.

4e année: M. Raoul Bouffard et Mlle Alfréda Lapointe.

3e année: M. Omer Rousseau et Germaine Lapointe.

2e année: Mlle Laura Lapointe et Hermance Pelchat.

1ère année: Mlle Rose-Anna Lapointe et M. Noël Bouffard.

Cours préparatoire: Mlle Gracia Lapointe.

Application au travail: M. Jean-Noël Blais.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. et Mme Louis Fontaine, de Stornoway chez M. et Mme Adélar Roberge, au cours de la semaine.

M. et Mme Adélar Jacques de Compton visitaient des parents dans notre localité, dimanche.

M. et Mme Victor Montmagny et Mme Alfred Frahan de Waterville Me., M. Albert Dupuis d'Auguilla Me., étaient les hôtes des familles Arthur Trahan, Henri et Josaphat Grenier.

M. L. E. Dastous, Insp. des Postes de Sherbrooke a fait ces jours derniers sa visite annuelle au bureau de poste.

M. N. A. MacDonald, Mme G. N. MacDonald et Mlle Maggie MacDonald en voyage d'affaires à Sherbrooke.

GAGNEZ \$10.00 à \$20.00 ET PLUS PAR SEMAINE en cultivant champignons dans caves, granges et hangars, tout l'automne et l'hiver. Expérience pas nécessaire. Nous achetons votre récolte. Livres illustrés gratuits. ROYAL MUSHROOM COMPANY, Dépt. 31, Montréal. 6 janv. 33 P.

\$1,000 À GAGNER Les Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke font un vibrant appel en faveur de cette institution. A cet effet, elles offrent au public des billets sur le tirage de trois grands prix: \$1,000 en argent, une glacière électrique d'une valeur de \$315.00 et un radio d'une valeur de \$119.00. Le prix du billet est de 25 sous ou cinq billets pour \$1.00. On peut s'en procurer en s'adressant à Mlle Elm. Couture, secrétaire, 38 Gillespie, Sherbrooke, P. Q. Prière d'inscrire un timbre avec chaque demande de billet. Oct. 18-20-27 P.

"ECHO DE FRONTENAC" Paraît tous les mercredis Distribué pas après le jeudi ABONNEMENT Canada, 1 an. 2.00 Canada, 6 mois. 1.00 Etats-Unis, 1 an. 2.50 Etats-Unis, 6 mois. 1.25 L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange ANNONCES Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 1ère insertion. 75c Insertions subs. 50c Annonces commerciales passagères, 49c le pouce, simple colonne. Commission aux agences: 25% Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande. Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissance, de mariage, de funérailles, etc. J. N. O.

Les Docteurs J. A. et Lionel D'ARCHE 92, King Ouest, SHERBROOKE, P. P. Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. LUNETTES FOURNIES A DELAI DE QUELQUES HEURES.

DES LARMES!... DU RIRE!... "LA NUIT ROUGE" De Botrel. AU THEATRE "BIJOU" LAC - MEGANTIC MARDI, MERCREDI, les 8 et 9 Novembre LES amateurs du CERCLE BONIN vous surprendront dans l'interprétation de ce drame en 4 actes et d'une Comédie d'un acte. DÈS MAINTENANT, RÉSERVEZ VOS BILLETS. EN VENTE CHEZ: M. J. E. A. ROGER, - - - LAC MEGANTIC. ADMISSION: 25 ET 35 CTS

JOURS DE PRIÈRES ET DE RÉPARATIONS LES 29 ET 30

La Semaine Religieuse publie un extrait du Mandement des Archevêques et évêques des Provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa à l'occasion du malaise économique des temps présents en date du 3 juin 1932.

Les 29 et 30 octobre prochain veillent et jour de la fête du Christ Roi se font des jours particulièrement consacrés à la prière et à la réparation.

Nous invitons les fidèles à s'imposer un jeûne rigoureux le samedi 29 octobre. Que tous ceux qui le pourront sans grave inconvénient jeûnent le matin au pain sec. Les enfants et les vieillards eux-mêmes devraient suivre les forces se priver ce jour-là de quelque nourriture ou tout au moins s'abstenir de s'occuper de travaux frivoles. Tous feraient bien de s'y abstenir des voyages inutiles, du théâtre, du cinéma des auditions radio-phoniques et de tout autre amusement.

Le lendemain fête du Christ Roi le Très Saint Sacrement sera exposé depuis la messe principale jusqu'au soir et les fidèles s'empresseront d'aller en foule présenter au Divin Maître leurs hommages d'adoration réparatrice. Au cours du salut de réparation on chantera le psaume "Misereere."

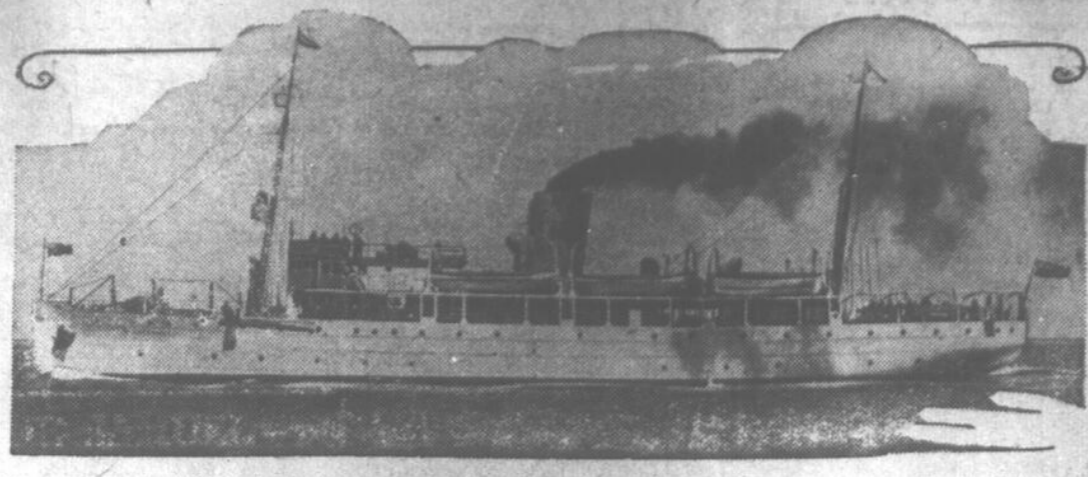
LE PLAN QUINQUENNAL ET LA CRISE FINANCIÈRE

A-t-on remarqué que le premier ministre fédéral, malgré sa jactance d'espérer pas obtenir un bien prompt résultat de sa Conférence Impériale? Il demande maintenant aux Chambres, et par conséquent au peuple canadien, de bien vouloir prendre patience pendant cinq ans encore, et qu'après on verra l'âge d'or revenir comme conséquence de ses savantes combinaisons. Staline n'a pas fait mieux, et même aujourd'hui sans doute, ne parlerait pas autrement. Mais est-ce que le peuple peut bien attendre cinq ans encore?

Quand M. Bennett a été élu, il n'était pas question d'un plan quinquennal canadien, mais d'un changement du gouvernement devenu nécessaire et qui devait en six mois ramener la prospérité. Aujourd'hui, après deux ans et demi, on est loin de compte, et le ministre par la voix de son cher reconnaît son impuissance et sollicite un délai de cinq ans.

Cette Conférence Impériale qui devait être sa grande œuvre et couronner sa tête d'une auréole incomparable, restera probablement stérile en résultats. Pour notre province la chose est certaine d'avance. On aura dépensé un quart de million pour des discours et l'on obtiendra rien. On sera forcé d'avoir plus tard une autre conférence, internationale

UN NAVIRE POUR LES TRAVAUX HYDROGRAPHIQUES



Le gouvernement fédéral vient de prendre possession de ce navire qui servira aux recherches hydrographiques. Le navire a été construit aux chantiers Colborne, dans l'Ontario.

celle-là où les accords douaniers britanniques seront de nouveaux remis en question. La montagne en travail continuera de s'agiter, et n'enfantera que des souris.

"A-t-on dépassé le coin de la rue?" demandait ces jours-ci à ses lecteurs, une grande revue désireuse de connaître la date du retour de la prospérité.

La plupart des réponses étaient équivoques, ou peu sincères personnellement décourageant les gens craintifs, trop disposés déjà à dissimuler leurs ressources et à enfouir leur argent dans le sol, comme au moyen âge. (J'ai un ami, très intelligent, qui théorise de cette manière de ce temps-ci!)

La réponse la plus raisonnable que je me rappelle avoir lue est celle-ci: "Si le nouveau gouvernement américain, qui sera installé à la Maison Blanche le premier mars prochain, annule, au cours de l'été 1933, les dettes de guerre et de réparations, nous connaîtrons l'automne prochain une amélioration sensible dans les affaires, mais la Conférence Impériale d'Ottawa n'y sera pour rien. La clé de la situation se trouve en Allemagne. Tant qu'on n'aura pas résolu la question allemande, on n'aura rien fait. L'interdépendance économique des nations est tellement grande aujourd'hui qu'il suffit qu'un grand peuple de soixante quinze millions d'habitants souffre et se débatte au fond de l'abîme, pour que tout l'univers en soit affecté, et cela en dépit de toutes les "cloisons étanches" et de tous les murs tarifaires qu'on voudra élever.

Cette réponse, si sensée, invite à une nouvelle analyse des principales questions actuelles, qui sont celles de la distribution et de la répartition de l'or dans le monde; de la production, de la vente et de l'exportation des marchandises des tarifs douaniers prohibitifs, et enfin des vieilles créances de guerre à liquider au milieu de la confusion générale.

La première question qui intéresse actuellement tout le monde est celle-ci: "Comment se fait-il que nous soyons tous infiniment plus pauvres que nous l'étions il y a une couple d'années, bien que la paix ait régné sur la terre, que les récoltes aient été abondantes et que les procédés

scientifiques et l'organisation industrielle dans la main?"

La valeur de ce que nous possédons a été largement diminuée, de même que tous les revenus, dividendes et salaires. La consommation, chez toutes les classes, a été considérablement réduite, des millions de gens sont sans emploi et un plus grand nombre encore ne travaillent que pendant des heures raccourcies. D'un autre côté, les dettes et les frais d'existence se sont accrues dans une proportion formidable.

On nous dit que nous souffrons de surproduction: que les hommes sont devenus trop habiles dans la fabrication de tout ce dont ils ont besoin, et la "malédiction de l'abondance" s'est descendue sur la terre.

Ceci est en vérité, une étrange et très remarquable maladie, mais le remède qu'on propose pour la guérir est encore plus remarquable. On préconise, en effet en dépit de la surproduction de réduire de plus en plus la capacité générale de consommation chacun ne dépendent que le minimum possible de son argent.

Ah! le racisme de tout ce mal il y a naturellement, le désir tenace de vouloir faire verser aux peuples vaincus des montants énormes pour les dettes de guerre et de réparations, en dépit des mesures draconiennes qu'on a prises contre eux; en dépit de ces frontières de hauts tarifs érigés contre leurs marchandises, et de ce qui résulte d'une telle situation il y a aussi la mauvaise répartition la stérilisation et la hausse artificielle de la valeur de l'or, et le déclin parallèle de toutes les autres commodités de la vie.

La question des réparations de guerre est instructive en elle-même. Un enfant de quinze ans, raisonnablement intelligent, comprendrait facilement que ce qu'un pays peut payer en pareil cas est restreint, limité par la nature des choses, c'est-à-dire par la cruelle réalité.

L'obligation de payer ces dettes et ces réparations devrait exactement signifier l'envoi d'un ballot de marchandises au-delà de la frontière, dans une voiture quelconque. Mais quand bien même il y aurait assez de voitures pour transporter toutes les marchandises produites en Allemagne, on peut être certain que ces produits ne seraient pas actuellement désirés en pays étrangers.

Quand les peuples victorieux eux-mêmes ont refusé à leurs débiteurs le règlement de leurs créances en marchandises, il ne restait plus à ceux-ci que de trouver de l'or. Mais le chiffre total du précieux métal existant dans le monde entier est moins élevé qu'un dixième du total de ces immenses dettes de réparations et autres. L'Allemagne, au lieu de payer les réparations consenties, lesquelles, il est vrai dépassaient ses forces à joyeusement emprunté de plus en plus et de tous les pays. Au lieu de tarir ses artères en versant des indemnités elle a reçu une immense infusion de sang nouveau sous la forme de crédits contractés à l'étranger. Au point où en sont les choses aujourd'hui, peut-on considérer les Etats Unis comme la sanguine de l'Europe, et peut-on s'indigner contre l'Oncle Sam, pris à son piège et plus dupé qu'on ne croit? Il n'y a peut-être pas lieu non plus d'éprouver une trop profonde pitié pour l'Allemagne trop habile dans le rôle de la cigale emprunteuse.

Il continuera donc d'exister un compte formidable au débit de l'Allemagne et favorable au pays victorieux, contre l'Europe et au crédit des Etats-Unis compte débiteur que les nations ne s'occupent guère de régler. Elles ne le pourraient d'ailleurs pas.

Mais à moins que des paiements partiels et successifs ne soient effectués en marchandises par la nation débitrice ou à moins qu'il n'y ait une grande augmentation dans les prix actuels ce qui est improbable, les efforts qu'on fera pour obtenir le règlement ultérieur de ce compte n'ont pas grande chance de réussir. L'histoire des réparations nous mène à la seconde et plus importante partie de l'argument. Il est naturellement devenu de mode de s'élever contre le système capitaliste, lequel dans l'ensemble n'est que l'observation stricte de certains contrats entre individus, et cela depuis un temps considérable. Ce système a rendu de grands services à l'humanité. Mais aujourd'hui rien ne pourrait lui être plus défavorable que ce procédé continu de déflation, d'annulation, de révision de valeurs et par conséquent... de destruction de tout instrument de crédit.

La cause principale de cette déflation se trouve dans la répartition de l'or. Pour les fins de notre démonstration, disons que l'or n'est simple-

ment que la mesure des autres valeurs.

Il est important par-dessus toute chose que cette mesure soit stable, car sans cela tous les contrats tous les engagements seraient vicieux. En retournant à l'étalon d'or, il y a cinq ans, l'Angleterre semblait de nouveau s'ancre dans la réalité et dans la stabilité. Mais, depuis 1927 la valeur de l'or a changé d'une façon surprenante. Cette valeur a haussé constamment et, dans les mêmes proportions, toutes les autres commodités ont baissé.

Avant la guerre, il y avait dans le monde une certaine quantité d'or libre, voyageant d'un pays à l'autre, et balançant les échanges commerciaux délicatement ajustés. Personne ne s'occupait des autres aspects que l'or pouvait prendre. Depuis la Guerre, cependant, l'or est devenu un objet de convoitise qu'on doit rechercher, pourchasser saisir, arrêter accumuler, par orgueil national et pour des fins de sécurité militaire. L'or par conséquent, n'accomplit plus sa fonction impartiale, impossible qui est celle d'établir la mesure des efforts humains et à les faire reconnaître par tous les pays et par tous les individus. De plus, dans les deux dernières années on a tenté de se servir de ce qui restait d'or disponible dans le monde pour payer outre frontières des dettes internationales. Cette tentative a fait monter la crise de l'or à son point culminant.

Avant la Guerre, l'Angleterre était le seul grand pays créancier de l'univers. Elle prêtait de l'argent à tous les autres pays et recevait les intérêts sous forme de marchandises arrivant en masse dans ses ports libres. Quand ses prêts échouaient, la plupart du temps, l'Angleterre prêtait le même argent. Ses avances étaient tellement considérables qu'en aucun moment aurait-elle pu être entièrement remboursée de ce qui lui était dû. De nouveaux pays se développaient rapidement et graduellement et l'Angleterre se trouvait de plus en plus à faire des affaires sur une échelle très considérable avec ses innombrables débiteurs.

Avec la Guerre, l'Angleterre cessa soudainement d'être le seul créancier. L'hégémonie, dans la finance mondiale passa aux Etats-Unis et se manifesta sous plusieurs formes. Ce fut là une chose toute nouvelle. Parmi les autres nouveautés qu'apporta le grand conflit, se trouvèrent les dettes de guerre et les réparations gigantesques, créances dont les Etats-Unis et la France furent à peu près les seuls bénéficiaires.

A cause de leur actif colossal en blés, en coton et en autres importantes matières premières, les Etats Unis ont en outre leur créance européenne, une formidable balance de commerce extérieur étant en surcroît voué au système protectionniste le plus intensif. Conséquemment, personne ne pouvait raisonnablement croire que le remboursement favorables aux Etats-Unis pourraient être faits avec des marchandises. Il aurait fallu songer à autre chose, mais le procédé à prévoir, à deviner fut masqué, dissimulé aussi longtemps que régna la prospérité. L'Oncle reprétait son argent à l'Europe avec la plus grande générosité et aux taux des plus hauts intérêts possible naturellement.

En octobre 1929 arriva la grande débacle, et le peuple américain se sentit soudainement profondément appauvri. Les renouvellements des prêts européens cessèrent brusquement et, tout de suite, le mince courant de l'or disponible prit la direction des Etats-Unis en paiement de dettes de guerre, pour être entassés dans les voûtes de la Fédéral Reserve Bank. De pareilles réserves d'or avaient auparavant été faites par la République Française pour des fins militaires et politiques. Comme conséquence de ces mesures prises aux Etats-Unis et en France, la valeur de l'or a augmenté de quarante pour cent, et tout le reste est proportionnellement meilleur marché.

Ceci est l'origine de ce désastreux procédé de déflation qui nous a tous rendus beaucoup plus pauvres, même dans les pays où l'or abonde: de ce vilain procédé qui a tari les sources de l'activité humaine et qui lentement mais sûrement conduit l'univers vers la destruction totale du commerce extérieur à la répudiation de toutes créances internationales et au trocage barbare du moyen-âge.

"Le remède est-il encore entre nos mains?" se demande Winston Churchill, l'écrivain américain qu'il ne faut confondre avec l'ex-chancelier de l'Echiquier anglais. "Ce procédé de déflation peut il être arrêté en mettant fin à la mauvaise répartition

de l'or dans le monde origine de tous les maux dont souffre l'univers?"

Deux pays, deux grands pays détiennent aujourd'hui les deux tiers de l'approvisionnement de l'or du monde entier, laissant un tiers de cet or à quarante cinq autres pays qui représentent les neuf dixièmes de la population terrestre. A part cela, ni aux Etats-Unis ni en France, on ne permet à l'or de jouer son rôle naturel d'accroître les affaires au contraire on stérilise son usage. Ce sont de telles mesures qui ont modifié, diminué ses services, altéré son emploi comme mesure de valeurs et qui l'ont rendu incapable de remplir ses fonctions primitives.

L'augmentation artificielle de la valeur de l'or est en grande partie responsable pour la déflation la baisse ou la perte. De trente cinq milliards (\$35,000,000,000) de dollars sur les obligations américaines et pour une diminution équivalente dans les propriétés et les services salaires, gages, revenus, dividendes.

En 1928 les Etats-Unis avaient presque résolu le problème ardu de poser le pont sur la brèche ouverte entre la production et la consommation et à reconcilier les intérêts du capital et du travail.

Les patrons désiraient ardemment payer de gros salaires afin de se débarrasser de la main-d'œuvre. Ils accordaient aussi des heures de loisirs plus nombreuses pour permettre l'usage de ces choses. Les travailleurs étaient intéressés dans la qualité de la production dont ils bénéficiaient directement. C'était là le plus grand progrès économique que l'humanité eût réussi à réaliser jusqu'alors. Mais par cause d'excès ou d'erreurs cet grand effort fut interrompu et le peuple américain tomba du haut de la falaise jusqu'au fond de l'abîme où il se trouve aujourd'hui. Les autres peuples ne sont guère mieux.

Mais le chemin de la prospérité a-t-il été indiqué et des efforts seront-ils faits pour retrouver ce chemin? Il n'y a aucune limite aux désirs de l'homme, ni aux moyens de les satisfaire. Au Moyen Age les Lois de l'Offre et de la Demande étaient stationnaires, mais il ne fallut que quelques petits vaisseaux traversant l'Atlantique pleins d'or et d'argent pour qu'un subtil et graduel procédé d'inflation se manifestât dans tous les pays d'Europe. Les salaires aug-

mentèrent, les entreprises naquirent, ainsi que le luxe et le confort, ceux-ci envahissaient à peu près toutes les classes.

Les lois de l'Offre et de la Demande commencèrent soudainement à opérer sur une échelle de plus en plus grande et, de par le monde, les étalons de valeurs en furent modifiés.

Au moment actuel ce ne sont pas les trouvaillés de la Conférence Impériale d'Ottawa, ni les vellétés de M. Bennett qui rémédieront beaucoup à la situation désastreuse où nous nous trouvons, mais il se pourrait que si deux ou trois des plus grands gouvernements du monde se mettaient ensemble et proclamaient leurs intentions d'établir une valeur stable aux commodités de la vie, sur la base de 1927, peut-être et d'établir aussi une monnaie internationale fixe et un étalon définitif de valeur courante que cela fut suffisant pour enrayer la crise.

Si seulement ces nations voulaient s'entendre entre elles sur les données d'un tel projet, pour la réalisation duquel il y a plus d'un moyen, il n'y aurait peut-être aucune difficulté à ce que les autres pays vinssent se joindre à ceux-ci. La Banque de France, pour une, selon Winston Churchill, auquel nous empruntons ces détails, devrait être désireuse de participer à n'importe quelle combinaison soumise par la Banque d'Angleterre ou la Federal Reserve Bank des Etats-Unis.

Quoi qu'il en soit, la Grande Bretagne et les Etats-Unis ensemble pourraient peut-être se montrer assez puissants lors de la prochaine Conférence Internationale pour imposer les vues au reste de l'univers et restaurer à la société humaine, les avantages précieux dont elle est en ce moment dépourvue. Mais cela n'est pas sûr.

La Grande Bretagne vient de contracter avec ses Dominions des engagements qui sans être avantageux pour personne dans le moment, du moins la lie fortement pour l'avenir et lui attache les bras à l'égard de ses relations internationales.

La France et les Etats-Unis ensemble, dédaignant le Zellverein Impérial Britannique et le plan quinquennal de M. Bennett, pourraient peut-être à titre de créanciers de l'univers rendre quelque bonheur à l'humanité en annulant les dettes de guerre et

en baissant leurs tarifs douaniers fois que c'est là une question de vie mais cela non plus n'est pas sûr. ou de mort. Et pourtant, il nous semble par- Auguste Gallois.

MONARCH LIFE ASSURANCE COMPANY. Une forte Compagnie commença les affaires en 1906. Désire un représentant actif dans ce district — une excellente chance pour l'homme désire. Adressez-vous: J. L. ROUTLY, SURINTENDANT POUR L'EST, University Tower Bldg - Montréal.

HOMMES DEMANDÉS. Avons besoin d'hommes sérieux, actifs et ambitieux pour détailler 160 Produits Canadiens comprenant Articles de Toilette, Médecines, Produits de Ferme, Système Comptant. Nos vendeurs actuels font de \$25.00 à \$35.00 par semaine. Aucun risque. Meilleur temps pour partir ce commerce. Territoire réservé. Détails et Catalogue. LA CIE FAMILIX, 4785, Ste-Catherine-Est, MONTREAL.

GERANT DE DISTRICT DEMANDÉ. Nous aurions besoin des services d'un homme sérieux pour prendre soins de nos intérêts dans le district de Mégantic. Seules les demandes de personnes sérieuses et désireuses de se faire un avenir seront considérées. La meilleure proposition est ouverte à la personne que nous choisissons. Faire application par lettre au: GERANT DE LA DOMINION LIFE ASSURANCE, Boite 149, SHERBROOKE.



"Je vais voir si Stella peut venir"

"Le jour même où ils attendaient leurs visiteurs, Mme Labonté prit froid. Elle tenta de vaquer à ses occupations, mais de toute évidence elle aurait mieux fait de s'aliter.

"Maintenant, ne t'inquiète pas," lui assura son mari. "Stella n'habite qu'à 30 milles. Je vais lui téléphoner et lui demander si elle ne pourrait pas venir nous aider."

Quelques minutes plus tard Stella promettait son concours. Une fois de plus, dans un cas d'urgence, le service de longue distance venait de prouver combien il est rapide et sûr — et remarquablement peu coûteux.

Les tous réduits du soir pour les appels entre pays commencent à 7 pm. Les tous encore plus bas de la nuit, à 8.30 pm.

For the Good of the Country — For Your Personal Advantage. Prepare yourselves to Buy the OBLIGATIONS of the DOMINION of CANADA, 1932. Monday, the 31st current, the Canadians will have the opportunity to make a placement in the new issue of \$80,000,000 of obligations of the Dominion of Canada. In buying these obligations you accomplish two things: 1. You procure the placement the most advantageous possible for the Canadian, since it is guaranteed by the resources and integrity of the Dominion. 2. You help to strengthen further the financial situation of Canada and by this same you contribute to the general good of the country. EN DÉPIT des conditions difficiles qui ont prévalu depuis trois ans, les finances du Canada ont établi un record enviable. Citons, entre autres réalisations, le renouvellement — avant leur échéance et à un taux d'intérêt réduit — de \$640,000,000 d'obligations du Dominion, échéant en 1931, 1932, 1933 et 1934. Les obligations de la nouvelle émission du Dominion du Canada auront des coupons portant intérêt à 4%. Elles seront offertes à un escompte suffisant pour donner un revenu en harmonie avec les taux d'intérêt en cours. Durant ces derniers mois, l'Angleterre et d'autres pays ont conclu d'importantes opérations financières. Dans chaque cas, le succès a été très marqué, les acheteurs ayant promptement reconnu que les taux d'intérêt ont tendance à baisser. Le succès de ce nouvel emprunt du Canada importe beaucoup. Il prouvera derechef la confiance des Canadiens dans leur pays et cette confiance aura sa répercussion sur tous les marchés monétaires du monde. Pour le bien du pays, pour votre avantage personnel, préparez-vous à acheter des obligations 4% du Dominion du Canada 1932, quand elles seront émises lundi prochain. Cette annonce préliminaire est publiée par LE MINISTRE DES FINANCES, afin de permettre aux souscripteurs canadiens de faire leurs arrangements pour participer à cette émission.

LES ORIGINES DE L'IMPRIMERIE EN FRANCE

Depuis peu de temps une plaque signale à la Sorbonne que c'est dans ce vieux collège que fut fondée la première imprimerie française; car c'est à l'instigation de ces deux hommes...

Les origines de l'imprimerie restent obscures en dépit des travaux de Charles Mortet d'André Blum, de Claudin et Lacombe, pour ne citer que quelques savants français. On peut assurer parfois avec certitude que ce n'est pas une illumination subite qui donna à Gutenberg l'idée du caractère mobile; celui-ci et son collaborateur Schoeffer se contentèrent sans doute de perfectionner l'impression xylographique...

On ignore la date exacte de l'imprimerie car les Gutenberg, les Schoeffer, les Fust gardèrent longtemps leur trouvaille secrète, s'attachant à imiter parfaitement les manuscrits; les caractères typographiques reproduits alors si habilement le calligraphie des copistes que le profane s'y trompe d'autant que l'enlumineur orne les pages imprimées des mêmes lettres, des mêmes peintures qu'il destine aux manuscrits.

Les premiers ouvrages sortis des presses de Mayence sont les "Lectures d'indulgence", la "Bible Mazarienne", et le "Psaume liturgique" qui est des plus belles oeuvres de l'imprimerie car comme le remarquait, M. Poi Neveux: "Le livre d'un bond s'élève à son apogée. Les premières impressions demeurent des chefs d'oeuvre d'une majesté inégalable."

Le 4 octobre 1458, Nicolas Jenson sur l'ordre de Charles VII part pour la Rhénanie afin de s'initier à l'invention mystérieuse. Il reste trois ans à Mayence, puis Charles VII étant mort, il préfère aller s'établir en Italie plutôt que de revenir en France où règne maintenant Louis XI.

C'est seulement en 1470 que les deux maîtres en Sorbonne nous avons parlé firent venir des pays rhénans Michel Friburger Ulrich Gering et Martin Krantz qui, au mois d'août de cette même année publièrent leur premier ouvrage: "Les Lettres de Gasparin de Pergame" qui est authentiquement le premier livre français.

Quand en 1473, ces imprimeurs quittèrent la Sorbonne pour aller s'établir à leur compte rue St Jacques à l'enseigne du "Soleil d'or", de nombreux ouvrages d'histoire, de philosophie, de poésie étaient déjà sortis de leurs presses. Bientôt ils se firent naturaliser Français et formèrent des élèves.

En 1480, une dizaine d'imprimeries fonctionnent à Paris. Les meilleurs artisans commencent à révéler leur mérite, c'est Jean du Pré, auteur de ces incomparables merveilles que sont le "Missel de Paris", le "Missel de Verdun", la "Légende dorée"; c'est Jean Bonhomme qui publie les "Chroniques de France", premier ouvrage paru en langue française; G. Marchand et sa "Danse macabre"; Pierre le Rouge et sa "Mer des Histoires"; Pierre Le Garon, Pierre Levet, Tréperel, Jean Mairand, Pignochet, Simon Vostre.

Nous ne nommons là que les typographes parisiens mais ceux de Lyon ne le cèdent ni en nombre ni en talent à leurs confrères de Paris et c'est à Lyon que parut le 27 août 1478 le premier livre imprimé en France: "la Morouer de la Rédemption humaine, de Martin Husz. Puis des

Jeter de l'argent à l'eau. C'est ce que fait le fumeur qui n'obtient pas le plus possible pour son argent, en qualité comme en quantité. Ne gaspillez pas. Demandez le gros paquet d'ALOUETTE à 10c. ce tabac et odorant produit de la belle province de Québec. GROSSEUR ACTUELLE DU PAQUET. Si vous roulez vos cigarettes, demandez le tabac à cigarettes ALOUETTE. LE TABAC À PIPE ALOUETTE est le choix des connaisseurs.

ateliers se fondèrent à Toulouse, à Angers, à Chablis, à Poitiers, à Caen à Rouen, Besançon. A la fin du XVIe siècle, l'imprimerie était répandue partout en France et elle se préparait déjà au magnifique essor qu'allait lui donner au siècle suivant la Renaissance.

M. DAMASE POTVIN

Hier soir, lundi le 10 octobre au Boston City Club, M. Damase Potvin écrivain connu de Québec donnait une conférence des plus goûtées. Au moyen de projections lumineuses, le grand conférencier canadien fit voir à son auditoire les choses de la vieille cité de Champlain...

Le coeur ému, tous écoutaient dire ce qui s'est passé au pays des ancêtres. A la fin de l'entretien plusieurs orateurs distingués offrirent publiquement à M. Potvin l'expression de leur gratitude; cela au nom de tous... Ce qui ressort davantage de l'attitude de M. Potvin c'est, en réalité son profond amour des traditions et souvenirs de Québec... Aussi cet écrivain n'écrit-il que pour défendre le vieux Québec et ne parle-t-il que pour le faire aimer...

Nous devons gré à ce Québécois de marque d'élever un tel rempart autour des belles choses canadiennes françaises... Espérons que les autorités ne laisseront jamais tomber en ruine ce que les siècles passés ont élevé à la gloire des hommes de paix et des hommes de guerre, des hommes de lettres et des hommes d'oeuvres, les fils de la terre canadienne et du paysan, artisan lui aussi de la nation...

Les grandes figures évoquées furent celles de Champlain et de Jacques-Cartier de Louis Hébert et de Couillard Després de Wolfe et Mont-

calm... de Mercier, de Garneau, de Georges Etienne Cartier, de Péro Juges, du père Marquette, de la Vérendryers etc.

De ces monuments évocateurs d'un passé glorieux, une leçon se détache faire comme eux.

Faire comme eux la part de Dieu et la part des intérêts humains... O belle et glorieuse cité de Champlain garde toujours l'aspect des siècles passés!

Afin de mieux défendre les richesses accumulées dans tes murs, que j'aurais l'apportent l'appui de leurs bras et l'amour de leur coeur... Qu'aucune pierre ne se détache de tes remparts glorieux, qu'aucune maille de ton encinte ne soit détruite, qu'aucun monument ne disparaisse; tout ceci constitue l'hymne de pierre de la nation...

Que M. Potvin reçoive par les mille voix de la presse l'expression de ses auditeurs d'hier. Communiqué.

GENTIL TRAIT DE GÉNÉROSITÉ

La fermeture d'un grand hôtel présente bien d'autres problèmes que ceux qui consistent à prendre l'inventaire d'un formidable matériel à ranger toutes les pièces et à prendre les mesures nécessaires pour éviter les dégâts possibles aux meubles et au mobilier déclare M. E. W. Tribe inspecteur des hôtels du Canadien National qui est revenu à Montréal après avoir surveillé la clôture de Picton Lodge, en Nouvelle Ecosse, Minaki Lodge en Ontario et Jasper Park Lodge dans les Rocheuses.

Il y en a qui conçoivent, mais qui n'enfantent jamais qui n'ont que de stériles et infructueuses pensées Bossuet.

LE NOUVEAU LORD-MAIRE DE LONDRES



M. Percy Greenwood, au centre, photographié dans le cortège se rendant au Guildhall à l'occasion de l'élection pour le service spécial qui a lieu après l'élection du lord-maire de la ville de Londres. C'est une très vieille coutume que le lord-maire n'a pas voulu laisser tomber en désuétude.

LE CHEMIN DE FER, METHODE PLUS SURE DE VOYAGER

Le voyage par chemin de fer continue d'être la méthode la plus sûre de se rendre d'un point à l'autre au Canada. Ce fait est appuyé par les statistiques compilées par les diverses autorités de transport.

Les chemins de fer canadiens qui ont transporté l'an dernier près de trois fois autant de monde qu'il s'en trouve dans tout le Dominion ont établi en même temps un record de sécurité remarquable. Sur les 26,550, 556 personnes transportées par les chemins de fer canadiens seulement trois furent tuées. Ce résultat est attribué surtout au matériel employé et à la vigilance des employés de chemins de fer canadiens.

D'après des statistiques du Canadien National les chances sont 8,860,185 contre une de n'être pas tué alors qu'on voyage dans un train canadien et 71,953 contre une de n'être pas blessé. L'on compare à ces chiffres les 1369 accidents d'automobile mortels et les 25,190 accidents d'automobiles au Canada en 1931.

Le petit nombre d'accidents sur le réseau canadien n'est pas un effet du hasard, mais le résultat de la campagne intense et systématique entreprise par les associations de sécurité des chemins de fer et la volonté des hauts fonctionnaires de protéger la vie des voyageurs dans les trains ainsi que celle des employés au service des chemins de fer.

Etourdi après les Repas

"J'ai été malade pendant un an environ" écrit M. A. Wanczyk de Plainfield N. J. "Après chaque repas j'avais des étourdissements; je ne goûtais plus rien et j'avais aussi toujours souffert de constipation. J'étais devenu si faible qu'il m'était à peine possible de travailler. Différentes médecines ne m'avaient été d'aucune utilité. Après avoir employé quelques bouteilles de Novoro du Dr Pierre j'ai recouvré la santé." Cette remarquable préparation de plantes n'est pas un commun article de commerce, elle est seulement fournie par des agents locaux désignés par le Dr Peter Farney et Sons Co Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

LES ACCIDENTS DU FOYER

Hier, lors d'une assemblée du Bureau d'Administration de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, tenue à l'Hôtel Mont-Royal M. G. A. Savoy Président de cette Association faisait remarquer aux membres présents que la plus grande partie des blessures et mortalités dues aux accidents du foyer sont évitables.

Il a été prouvé que les accidents au foyer sont inférieurs en nombre seulement aux accidents de la rue, que presque un tiers de toutes les morts, accidentelles ont lieu à la maison et que les risques qui nous entourent au foyer sont beaucoup plus sérieux que nous le croyons. La venue des temps froids, dit M. Savoy impose aux parents une plus grave responsabilité parce que les enfants sont plus enclins à s'amuser dans la maison. Les mères devront donc veiller à éliminer toute source de danger.

L'imprudence, un mésusage du gaz et de l'électricité sont souvent causes d'accidents plus graves que ceux

UNE MAMAN PARLE



Madame Albert Bolton, Toronto, remercie le Lait Eagle pour tout le bien qu'il a fait à sa petite Jeanne Marguerite. "Je l'allaitais durant les premiers trois mois; mais cela ne semblait pas la rassasier. Alors, après avoir tout essayé, je lus une annonce dans un journal, au sujet du Lait Eagle et je décidai de l'essayer. Elle s'en trouva bien immédiatement. Depuis elle ne m'a causé aucun trouble. Elle a 14 dents, qui ont percé sans difficulté. Sa chair est ferme; elle a de belles jambes droites et une forte ossature. Et ce qu'elle est gaie! Elle a remporté un troisième prix, dans la classe D, comprenant 102 concurrents, lors d'un concours de bébés, organisé par l'Exposition Canadienne Nationale, en Septembre dernier."

Si vous ne pouvez allaiter bébé, ou s'il ne grossit pas comme il le devrait, suivez le conseil de centaines de milliers de mères averties et essayez le Lait Eagle. Envoyez-nous vos nom et adresse et nous vous expédierons avec plaisir un livret, gratis, du bien-être des nourissons, rempli de conseils et de suggestions pratiques qui vous enchanteront.

Les photographies et les lettres publiées par la Compagnie Borden sont des témoignages spontanés de parents reconnaissants.

Superbe Livret Sur Bébé! GRATIS!

The Borden Co., Limited, 115 George Street, Toronto, Ontario. Messieurs.—Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire de la nouvelle édition, 64 pages, du Bien-Etre de Bébé. Nom Adresse

qui arrivent à l'usine. Les réparations incomplètes ou faites à la diable sur les conduites de gaz ou fils électriques occasionnent les accidents effroyables dont nous parlent presque quotidiennement les journaux. Avant de se retirer, le soir, il est fort important de voir à ce que toutes les clefs du gaz hermétiquement fermées. Il faut aussi assurer une ventilation adéquate.

Les gaz de charbon s'échappent de fournaises souvent mal entretenues ou de tuyaux et de cheminées en mauvaise condition. Une asphyxiation possible peut être évitée par un nettoyage régulier de la fournaise et en s'assurant que toutes les conduites sont reliées à un tuyau d'échappement convenable.

Certains types de brûleurs, souvent installés dans des chambres exigües et mal ventilées, sont un danger très sérieux de suffocation, parce qu'ils mangent l'oxygène.

En terminant M. Savoy dit que toutes les ménagères devraient être en état de répondre aux questions suivantes:

- Les allumettes sont-elles dans une boîte de métal hors de la portée des petits? Y a-t-il un grillage devant le feu de cheminée? Avons-nous un réceptacle de métal pour les cendres chaudes? Les remèdes sont-ils sous clef dans une armoire afin que les enfants ne puissent les atteindre? Prenons-nous toutes les précautions voulues pour prévenir les accidents à nous-mêmes et à nos enfants?

Si leur réponse à ces questions est affirmative, elles pourront être satisfaites car elles auront fait leur devoir. On ne peut jamais être trop prudent.

L'ABUS DU CRÉDIT CAUSE DE LA CRISE

"Je ne veux pas poser à l'économiste mais je puis exprimer ce que pense l'homme de la rue. Cet homme le citoyen moyen, en songeant aux privations que lui impose la crise se dit qu'on a évidemment abusé du crédit qu'il a été distribué à la légère avec trop de prodigalité. Au cours des années qui ont suivi

la guerre et qui ont précédé les heures sombres que nous venons de traverser, l'humanité ne s'est privée de rien, sans songer à l'avenir. Et comme résultat des millions d'hommes souffrent aujourd'hui pantelants, algres interrogeant l'avenir avec angoisse. Telles sont les réflexions que faisait l'honorable Athanasie David en présence des membres de la Young Men's Association, de St-Lambert. Ces propos le secrétaire de la province les a tenus il y a déjà trois ans mais comme il le faisait observer ils sont toujours d'actualité.

L'honorable M. David fit d'abord un frappant résumé de la situation présente; au Brésil on jette le café plutôt que de le vendre à un bas prix, et cependant un peu partout des milliers d'hommes n'ont rien à boire. Les greniers sont remplis de blé tandis que des milliers de personnes souffrent de la faim. Chaque jour, de nouvelles machines remplacent la main d'oeuvre, bien que l'augmentation du nombre des consommateurs ne soit pas en proportion de la réduction du nombre des producteurs. On veut la paix et la guerre est partout menaçante; tout le monde parle d'économie, personne ne prêche d'exemple. Et par ailleurs, chacun discute de l'étalon-or, et combien savent en quoi cela consiste?

Avant la crise rappela M. David, tout le monde satisfaisait son moindre caprice et au besoin on empruntait on dépensait plus qu'on ne gagnait. Et c'est précisément cet abus des emprunts qui a tué le crédit. Aujourd'hui on s'adresse aux banques sans penser qu'elles ne peuvent tout faire. Mais la crise aura eu ceci de bon qu'elle a fait réfléchir. On ne juge plus de la valeur d'un homme par sa seule habileté à gagner de l'argent. L'intelligence, le sens commun, le respect de ses devoirs, le manque évident d'équilibre cause de presque tous nos maux est à la veille de disparaître.

Mais quand dans peu de temps, les beaux jours seront revenus, que l'on n'oublie pas qu'un rajustement des valeurs s'impose si l'on veut assurer la continuité de la prospérité. Et surtout, il sera nécessaire de créer des fonds de réserve pour les heures moins ensoleillées. Enfin de toute nécessité, le capital et le travail devront plus que jamais chercher à s'entendre à jeter bas leurs masques, à travailler de commun, tels des associés.

UNE REPRODUCTION DE LA CATHEDRALE ST-PIERRE

La Cathédrale St-James de la ville de Montréal, renommée par sa magnificence, est en miniature, la plus fidèle reproduction au monde de la Cathédrale St-Pierre de Rome. Des milliers de dévots de tous les pays se rendent la visiter chaque année. L'auto ci-après est un "Ford V-8" de luxe.



C'est toujours la même! BIÈRES BOSWELL DEPUIS 1668

Pour les Rhumes

"J'ai toujours recours aux TABLETTES BABY'S OWN pour casser les rhumes de mon bébé," écrit Mme Wilbert Colquhoun, de Sturgeon Falls, Ont. "Quand je constate qu'un rhume est sur le point de se déclarer, j'ai recours aux TABLETTES BABY'S OWN," écrit Mme Robert Greenhorn, de Phillipsville, Ont. Partout, les mamans sont unanimes à reconnaître les excellents résultats produits par les TABLETTES BABY'S OWN dans le traitement des rhumes, troubles de dentition, fièvre simple, maux d'estomac, coliques, constipation et troubles digestifs chez les enfants. 25 sous le paquet chez votre pharmacien. Plus de 1,250,000 paquets vendus en 1931.

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

LA NOUVELLE ASSOCIATION DES HEBDOMADAIRES

Suite de la 1ère page

merciements à notre excellent confrère Shawinigan, M. Elzéar Dallaire, éditeur propriétaire de l'«ECHO de St-Maurice», qui a été l'âme de la cordiale réception que nous avons reçue dans sa ville, grâce à la générosité de M. et de Mme de Shawinigan et de la compagnie Shawinigan Water and Power Co. Notre confrère anglais, M. A. Wilson, éditeur du «Shawinigan Standard», mérite également notre gratitude pour son amabilité à notre adresse.

C'est donc samedi après-midi, dans la salle du club Rotary, au Château DeBois, salle mise gracieusement à notre disposition, que nous nous réunissons, les journalistes hebdomadaires, pour discuter cette question de fonder une association. A deux reprises différentes déjà, nous avons tenté l'aventure, mais sans succès. Cette fois-ci, l'association a été fondée et bien fondée. Sous la présidence pro tempore de notre ami Lebrun, M. St-Arnaud agissant comme secrétaire et confirmé quelques instants plus tard dans ses fonctions comme secrétaire permanent de l'association, les congressistes s'organisent. Les congressistes suivants sont les fondateurs de l'association: MM. Hector Authier, directeur de la «Gazette du Nord»; J. Ed. Fortin, M. P. P., président et directeur politique de l'«Eclairer»; de Beauveille, et son gérant général, M. Wilfrid Nadeau; le docteur A. N. Miot, directeur du «Courrier»; de Berthelmeville; Gérard St-Jean, directeur du «Courrier» de Hull et de deux autres hebdomadaires: un représentant de «La Parole», Drummondville; Maurice Marquis, propriétaire de «Le Courrier», Montmagny, et d'une chaîne d'hebdomadaires; Edouard Hains, éditeur de la «Voix de Granby»; le notaire La Bergerie, le «Spectateur», Hull; Albert Gervais, l'«Etoile du Nord»; Jollette; Georges Masson, le «Progrès du Golfe»; Rimouski; Alphonse Paré, le «Séducteur», Rivière-du-Loup; Harry Bernard, le «Courrier de St-Hyacinthe»; J. C. Tallon, l'«Avenir du Nord»; St-Jérôme (et deux autres représentants); Elzéar Dallaire, l'«ECHO de St-Maurice»; Shawinigan; Alfred Fréchet, le «Canadien»; Theford Mines; C. A. St-Arnaud, la «Chronique»; Trois-Rivières; Camille Duguay, «La Voix des Bois-Francs»; Victoriaville; madame Duguay; M. le sénateur Lacasse, la «Feuille d'Erable»; Tecumseh; Louis Francoeur, le «Journal»; Québec; A. Labranche, Trois-Rivières; Joseph Barre, le «Bien Public»; Trois-Rivières. Un certain nombre d'hebdomadaires, tels que «Le Peuple», de Montmagny, le «Mégantic», de Thetford Mines, l'«ECHO de Frontenac», etc., avaient demandé à quelques confrères de les représenter et de donner leur adhésion au projet.

A la demande du président, M. Edouard Fortin est prié de donner son opinion sur la question de fonder une association. Dans une allocution d'une vingtaine de minutes, le directeur de notre journal expose le but de la réunion, fournit les arguments qui militent en faveur de cette organisation, et termine par ce qui doit être cette association et les bienfaits qui doivent en découler. Il est suivi par MM. Dallaire, Duguay, Gervais, Bernard, Francoeur et par un vote unanime, l'association est fondée.

On procède ensuite à l'élection du premier bureau de direction qui est formé des officiers suivants. Tous sont élus au vote ouvert et à l'unanimité des voix:

Présidents honoraires, les sénateurs Jules-Edouard Fréchet, de l'«Avenir du Nord»; St-Jérôme, et Gustave Lacasse, rédacteur de «La Feuille d'Erable», de Tecumseh, Ontario, qui vint spécialement d'Ottawa pour assister à la réunion du soir; président, M. Louis Francoeur, «Le Journal»; Québec; vice-présidents M. Joseph-Edouard Fortin, «L'Eclairer», Beauveille, et le notaire Labranche, de Trois-Rivières; de Hull; secrétaire, M. Charles-Auguste S. Arnaud, «La Chronique»; Trois-Rivières; directeurs: MM. Joseph Bernard, «Le Bien Public»; Trois-Rivières; Albert Gervais, «L'Etoile du Nord»; Jollette; Georges Masson, «Le Progrès du Golfe»; Rimouski; Camille Duguay, «La Voix des Bois-Francs»; Victoriaville, et Harry Bernard, «Le Courrier de St-Hyacinthe».

La réunion de l'après midi fut ensuite consacrée à la discussion de la règle interne, à l'organisation de la fédération et au message de félicitations au pape fut adressé avec un vote de félicitations au confrère Harry Bernard, de St-Hyacinthe, pour ses derniers succès littéraires. On décida

Banquet au Château de Bois

Le soir, un banquet a réuni les délégués au Château de Bois. On y remarquait le maire G.H. Robichon, M. Philippe Bigué, l'abbé Albert Tessier, secrétaire de la Société d'histoire régionale; M. Raymond Douville, de Montréal; M. Armand Landry, des Guides historiques, etc.

Des brochures traitant du tricentenaire de la fondation de Trois-Rivières et l'Almanach trilingue furent distribués aux délégués. Une substantielle causerie sur le tricentenaire fut donnée par M. l'abbé Albert Tessier, qui présenta aussi un film documentaire sur Trois-Rivières, tourné par lui-même, et qui intéressa fort son auditoire.

Le maire Robichon souhaita la bienvenue aux délégués. Il s'appliqua à mettre en relief le rôle de la presse hebdomadaire et souligna les services qu'elle peut rendre à la cause nationale.

M. Philippe Bigué traita du rôle de la presse hebdomadaire. Il lui reconnaît beaucoup d'influence. Elle peut servir avantageusement les meilleurs intérêts du pays. Cependant, elle devrait toujours se garder des violences et éviter d'être trop hostile aux hommes publics.

M. Bigué, qui est président du comité d'hygiène sociale de Trois-Rivières et de la Société de protection du poisson et du gibier, profita de l'occasion pour demander à la presse hebdomadaire de lui continuer également l'accentuant son concours à ces œuvres, qui ont pour but de sauver des vies humaines et des vies animales.

M. l'abbé Albert Tessier

«L'année 1934 sera exceptionnelle pour le Canada, dit l'abbé Albert Tessier, en commençant sa causerie. En plus du quatrième centenaire de la découverte du pays. Trois-Rivières pourra se vanter d'être la deuxième ville du pays à fêter son troisième centenaire. Nous devons envisager deux préparations essentielles pour ces fêtes. La première, la préparation matérielle, sera laissée à des comités spéciaux choisis à cet effet. Quant à la préparation spirituelle, il faut que nous fassions l'inventaire du passé, l'examen du présent et envisager l'avenir en s'appuyant sur le présent.»


L'abbé Tessier parle incidemment de la «francisation» de notre ville. «Il faut, dit-il, travailler à donner à notre ville un physionomie française; il faut lui donner un cachet Vieille-France. Il faudra aménager notre ville avec propreté et coquetterie. Il faudra, notamment, voir à faire disparaître les affiches humides qui tapissent nos horizons. Il faudra fournir des plans d'affiches en bois et en fer forgé.»

«La Société d'histoire publique les Pages Trifluvienne, elle a déjà mis en librairie cinq brochures, et en possède vingt à son programme. Nous avons la matière et les ouvriers pour les fournir.»

«Trois-Rivières fut un jour le plus grand centre d'Amérique, et cela grâce à son commerce. Ce fut la terre privilégiée des interprètes. C'est

C'EST FAIRE LE THÉ "BROWN BETTY" à temps en un succès immédiat.

Satisfaction complète à prix modique. **35¢ LA LIVRE**



De la Maison KING COLE

sa région qui donna la première industrie avec les Forges S.-Maurice. Enfin, c'est chez nous que l'exploitation forestière débuta, vers 1850.»

M. Joseph Bernard

«Il n'est plus question de savoir si les hebdomadaires sont nécessaires, succès des grands quotidiens est nécessaire, afin de nous révéler comme entité française, dit M. Joseph Bernard, directeur du «Bien Public». Mais s'il est besoin de grands quotidiens dans les grandes villes, il nous faut de bons hebdomadaires, dans les petits centres; c'est le problème de la décentralisation. La survie de l'hebdomadaire est assurée, mais ce n'est pas assez; il faut que le journaliste y trouve sa subsistance; il faut que cette carrière devienne lucrative, afin d'encourager ceux qui s'y engagent.»

M. J. Bernard rappela que l'histoire du journalisme trifluvien est très riche. C'est ici que Ludger Duguay fit ses premières armes. Il en fut de même de Benjamin Sully. Aux années du journalisme trifluvien se rattachent les noms des journaux suivants: «La Concorde», «La Paix», «Le Constitutionnel», «Le Journal des Trois-Rivières». Ils furent mêlés à toutes les luttes de leur époque.

L'hon. G. Lacasse

Le sénateur Gustave Lacasse arriva au début du banquet. Il traita du problème des races. Il est venu d'Ottawa demander l'appui de la presse hebdomadaire de la province de Québec.

Le sénateur Lacasse rappelle tout d'abord qu'il existe au Canada 700 hebdomadaires de langue anglaise, contre 60 de langue française, puis il traite des droits de la minorité française, en dehors de Québec. Il souligne le fait que quand le gouvernement fédéral veut donner un représentant à la minorité au Canada, il le prend toujours dans la province de Québec. Pourquoi cela, quand il existe 700,000 citoyens de langue française en dehors de Québec, demandant l'appui de la presse hebdomadaire de Québec, pour la cause des minorités en dehors de notre province.

M. Louis Francoeur prononça une vibrante allocution sur la question nationale, et assura l'hon. sénateur Lacasse de l'entier concours de la presse hebdomadaire de notre province.

M. Edouard Fortin termina la série des discours en faisant un historique de la presse hebdomadaire, son rôle dans notre province, et des devoirs qui incombent aux journalistes. Il parla également de la nécessité de grouper nos forces au point de vue matériel et démontra la force et l'influence d'une union bien organisée afin de défendre nos intérêts auprès des agences de publicité.

Après le banquet, une réception intime eut lieu à la résidence privée de M. l'avocat Bigué qui fut un hôte charmant et tout rempli d'attentions pour ses invités. On s'abandonna à un copieux dîner de champagne aux succès de l'association.

Le lendemain, il y eut excursion à Shawinigan Falls, où notre confrère, M. Elzéar Dallaire, directeur de l'«ECHO de St-Maurice», nous avait ménagé un charmant réceptif, avec le concours de ses confrères des Trois-Rivières et de M. A. Wilson, directeur du «Shawinigan Standard» et président de la Chambre de Commerce. Après avoir été les hôtes du maire et des échevins de la ville, à l'Hôtel de Ville, ainsi que du greffier, M. le maire Giguère, dans la salle du Conseil, nous adressa l'allocution suivante:

«Il me fait grandement plaisir de souhaiter à nos distingués visiteurs de la presse hebdomadaire, en mon nom, au nom de mes collègues et de mes concitoyens, la plus cordiale bienvenue.»

«La ville de Shawinigan, messieurs les journalistes, est heureuse de vous ouvrir toutes grandes ses portes, car elle sait que vous êtes ses amis.»

«Chaque fois que l'occasion vous en a été donnée, vous avez eu un bon mot pour nous, mettant en évidence les progrès que nous avons accomplis depuis 32 ans, date de la fondation de notre ville.»

«Ces égard nous ont profondément touchés, et nous sommes heureux de saisir l'occasion qui se présente pour vous exprimer toute notre reconnaissance.»

Chronique de la Crèche

On demande des parents adoptifs

Adoptions: 14 depuis le 1 octobre; 208 depuis janvier.

DIRECTIONS PRATIQUES

- Que conseillez-vous à un couple sans enfants?
- Sept choses;
- Faire une visite à la Crèche: on peut visiter tous les jours de 2 à 3 heures.
- Consulter ses moyens, ses aptitudes, son cœur;
- Peser la responsabilité d'une éducation;
- Consulter son curé et obtenir s'il y a lieu une recommandation;
- Se rendre à la Crèche et procéder au choix;
- Après six mois ou plus si l'on veut procéder à l'adoption légale, donnant à l'enfant les mêmes droits légaux qu'un héritier en ligne directe.
- Compter sur les bénédictions du Ciel.
- Et qu'entendez-vous par «bien élever un enfant adoptif»?
- Par bien élever un enfant adoptif, on entend:
- Le traiter avec humanité, en égard à son âge et à ses forces;
- Lui épargner tout mauvais exemple comme serait le blasphème, l'irreligion, la tolérance de pratiques immorales, l'incestueuse, l'ivrognerie.
- L'instruire à la maison et le faire instruire, à l'école et à l'église, des choses de la religion catholique.
- L'envoyer à l'école pour apprendre outre le catéchisme, au moins la lecture, l'écriture et la comptabilité.
- Le préparer à gagner honorablement sa vie, par l'apprentissage de l'agriculture, d'un métier ou d'une profession, si c'est un garçon et par l'entraînement aux besognes ménagères ou à quelque respectable gagne-pain si c'est une fille.
- Quand on la considère comme son véritable enfant, procéder à l'adoption légale et lui faire conférer par la loi les privilèges d'un enfant légitime ce qui peut se faire après six mois d'abandon des parents vivants.
- En quels termes faut-il que soit rédigée la recommandation que vous exigez?
- Il n'y a point de formule rituelle ou protocolaire; la suivante ou toute autre qui lui ressemblerait nous satisfait entièrement:
- Je soussigné curé de... crois devoir recommander M. et madame... comme parents adoptifs pour un enfant de la Crèche.
- Et sont les moyens suffisants pour l'entretenir et le préparer à gagner honorablement sa vie.
- Ils ont aussi les aptitudes qui sont

l'honorabilité, le dévouement et l'esprit chrétien. Ce sont de bons paroissiens, assidus aux offices et aux sacrements.

Un enfant n'en saurait recevoir que de bons exemples.

—Et à qui s'adresser pour entrer en pourparlers?

—C'est très facile. Adressez toute correspondance à la Rev. Mère Supérieure, La Crèche Québec.

Il y a la Crèche exposition permanente de plus de 700 enfants abandonnés. Le public est admis tous les jours de deux heures à trois.

CHEZ NOS MILITAIRES



«B» Coy. 5th BN. C. M. G. C.

De passage au Mess des Officiers:

M. C. Rinfret, Ottawa.
Lieutenant G. Lemieux, Montréal.
M. R. E. Cleaves Jr., Portland, Me.

rest. Imelda, Irène, Dolorès Rousseau, étaient en visite chez sa fille, Mme Calixte Roy, dimanche.

—Mlle Françoise et C. Beaudoin de St-Evariste, en promenade pour quelques jours chez leur frère, M. A. Beaudoin.

—M. Jos. Breton en voyage d'affaires à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. et Mme J. Tarrin de St-Samuel, en visite chez leur sœur, Mme A. Lemay.

—M. A. Beaudoin en voyage à St-Hyacinthe, récemment.

—M. Prosp. Moore en voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Dimanche dernier, se sont rendus à St-Gérard à l'occasion de la fête du grand Thaumaturge: M. et Mme R. Tardif, Mme A. Arguin, M. J. Belanger, Ant. Hallé, Lud. Giroux, Lucienne Fortin, MM. Gérard Arguin, J. Bélanger, Ph. Hallé, Omer Boulanger, Orla et Gaston Hallé.

ECHOS DE COURCELLES

VA ET VIENT:

M. et Mme R. Pagé ainsi que M. Laval Pagé et Mlle Liliane Morin étaient de passage à Saint-Ephrem, dernièrement.

—Mme Joseph Vincent est de retour de l'Hôtel-Dieu de Québec où elle était sous traitement.

—M. et Mme A. Roy et leur famille en voyage à Saint-Anselme, dernièrement.

—M. Léopold Garant, Inst., de St-Lazare, en visite, ces jours derniers chez M. N. Labbé.

—Mme Paul Garant, de Lévis, en promenade chez M. Geo. Garant.

ECHOS DE ST-ROMAIN

VA ET VIENT:

Mme Josaphat Rousseau de Sherbrooke ainsi que Mlle Pauline Cha-

Contre le mal de tête

Prenez les CAPSULES ANTALGINE



ANTALGINE

Au: LAKE VIEW INN

Pour être chez soi, Pour avoir le confort, Pour couler des heures tranquilles.

Système de chauffage à l'eau, récemment installé. Eau chaude et froide dans toutes les chambres.

BIERES et VINS

ALPHONSE M. GENDREAU, Gérant

LAC MEGANTIC

Notre Grande Vente Est Commencée

Visitez Notre Magasin et Vous Economiserez

P.T. LEGARÉ LIMITEE LAC MEGANTIC

Légaré vous offre le plus grand choix de Poêles Garanties au Canada. Il vous favorise aussi de ses Bas Prix que seul sont puissants pour d'achat peut lui permettre. Prenez-en l'avantage et assurez vous une entière satisfaction.

FOURNAISE CABINET

Modèle 13, fini régulier et nickelé. Prix Légaré: \$25.30

Modèle 80, même fini, mais plus gros. Prix Légaré: \$30.00

Modèle 13, fini entièrement émaillé. Prix Légaré: \$34.20

Laveuse Electrique BLACKSTONE-B PRIX REGULIER \$149.

Telle qu'illustrée: La reine des laveuses électriques, fini émaillé Porcelaine blanc à l'intérieur comme à l'extérieur. Prix d'introduction chez Légaré: \$129.

DICI AU 1er DECEMBRE

Poêles-Fournaises CARILLON

Poêle-fournaise avec foyer ovale pour bois et charbon, fourneau de 18", fini régulier et nickelé, avec tablette élevée sans réservoir: \$42.95

Finis régulier avec réchaud émaillé sans réservoir. Prix Légaré: \$51.00

Finis régulier avec réchaud émaillé, miroir et réservoir: \$58.50

TOUT EMailLE

Tel que la vignette, mais sans réservoir, fini tout émaillé: \$59.00

Absolument tel que la vignette, avec réservoir, et fini entièrement émaillé: \$69.00

TORTUE "QUEBEC" Telle qu'illustrée \$6.85

Quelque soit votre commerce ou votre profession, ce système vous épargnera du temps et de l'argent.

C'est le plus facile et le plus complet publié jusqu'ici. Le seul du genre français et anglais.

\$5.00

Il suffit pour vous en servir, que vous sachiez lire, écrire et compter.

Suivez les instructions. Le système E - Z fait le reste.

Agents de confiance demandés.

Le Foyer Canadien

Castler A - Tél.: HA. 7480

Ch. 410, Edifice Amherst MONTREAL.

NOUVEAU BUREAU

Dans le but de mieux servir notre nombreuse clientèle nous avons décidé d'ouvrir un bureau à St-Evariste Station, pour les comités de Beauce, Frontenac et Mégantic.

Notre bureau sera ouvert tous les jours et même le soir et notre gérant sera à votre disposition pour tous les renseignements que vous désirerez avoir.

Nous faisons une spécialité de règlements entre débiteurs et créanciers, compromis etc. Notre expérience dans ce genre d'affaire pourra vous être profitable.

Binet & Racine

SYNDICS AUTORISES, COMPTABLES ET LIQUIDATEURS

17 Rue St-Jacques Québec

Edifice Dallaire St-Evariste Sta. Que.

Nous vous assurons que tous renseignements demandés ou entrevues seront tenus strictement confidentiels.

GRATIS

Ce magnifique collier, 24 pouces de longueur; perles, garnitures incassables; fermoirs sûrs; d'un DIAMANT. Cette valeur de \$80 vous est expédiée GRATUITS, dans une jolie boîte doublée de soie.

RENOUVEAU PAS D'ARGENT!

Demandez 20 paquets de nos belles et belles sigilles «PRIZE MEDALS», vendues à vos parents et amis, retournez la valeur, \$5.00 et le bijou est à vous.

Adresses: P. & C. NOUVEAUTES, ENRC., BEAUVEVILLE, E. F. Qué.

BIERE CHAMPLAIN-SPECIAL

FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANÇAISE!

Le «Champlain» Champlain est l'aliment par excellence qui mérite bien le nom qu'on lui a donné de «PAIN LIQUIDE»